

juillet - septembre 2005

zic boom

MUSIQUES ET CHAMPAGNE-ARDENNE

Barcella

Festivals d'été

Hiphopcore

Hightone

Son()cité



Sommaire ZB 31

- 3 Édito
- 4 Zic niooz
 - Zic média
 - La Cartonnerie lance une formation de technicien
- 6 SonOcité, une aventure onirique sur DVD
- 7 HipHopcore, qui est derrière ce webzine qui déchire ?
- 8 Barcella, rencontre avec le chanteur à la queue de pie
- 10 **Chroniques de disques**
 - (The Film, Barcella, Fred Chapellier, Juan Del Khan, Mr Armand, Cho Yang, Fragment...)**
- 13 **Sélection de festivals d'été**
- 16 **Compte-rendus de concerts**
 - (Hot Marne Jazz, Elektricity, Les Femmes S'en Mêlent, Mass Hysteria, Les Fatals Picards, Les Moissons Rock, La Malterie)**
- 19 **HighTone, Brutes de Dub**

+ Agenda concerts en pages centrales

Dans votre navigateur, tapez <http://www.polca.fr>
Inscrivez-vous à la newsletter du Polca et recevez
régulièrement infos et date de concerts

Rédacteur en chef / mise en page : Sylvain Cousin

Ont participé à ce numéro : Yannick Orzakiewicz, Pierre Villeret, Aurélie Hannedouche, Jean Perrissin, Benjamin Segura, Fish, Christian Lassalle, Charlotte Zanin-Zuccari, Marc Gaillot, Sylvain Moreau, Laurent Grigord (Margenoire), Elodie Hemmer, Cédric Roger-Vasselín, Julien Personeni, Jean Perrissin

Distribution : Yohan Gauffreteau, Stéphane Thomas (La Guinguette), Bérandère Abba (Lézarts Vivants), Orange Bleue, Pascal Misert (Musiques Sur La Ville), Anthony Marlier (Salmanazar), Boris Claudel (Pôle Sud Musique), Julien Rouyer, Fabien Aubry, Damien Buisson, Pafa

Directeur de la publication : Robi Jarasi

Impression : Imprimerie de Champagne - Z.I. Les Franchises - 52200 Langres

Tirage : 10000 exemplaires - gratuit **ISSN :** 1626-6161

Dépôt légal : à parution **Siret :** 480 852 961 00014

Zic boom est publié par le POLCA (Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne)

© zic boom 2005 - Tous droits de reproduction réservés

Couverture : Barcella (photo : Pascal Ploix)

POLCA

Pôle Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne

84, rue du Docteur Lemoine
51100 Reims
www.polca.fr (site internet en construction)

Coordination :

Yannick Orzakiewicz

☎ 03 26 88 35 82 - yannick.o@polca.fr

Le Kiosque (centre de ressources) :

Aurélie Hannedouche

☎ 03 26 36 72 51 - aurelie.h@polca.fr

Zic Boom :

Sylvain Cousin

les autres lieux-ressources en Champagne-Ardenne

ASSOCIATION DEPARTEMENTALE
POUR LE DEVELOPPEMENT MUSICAL
ET CHOREGRAPHIQUE

Claire Clement

BP 509 - 52011 Chaumont

☎ 03 25 02 05 75 -

addmc52@wanadoo.fr

www.addmc52.org



L'ORANGE BLEUE

Robi Jarasi

BP 57 - 51300 Vitry-Le-François

☎ 03 26 41 00 10

[centre-culturel-orange-](http://centre-culturel-orange-bleue@wanadoo.fr)

bleue@wanadoo.fr



LA MAISON DU BOULANGER

Patricia Quintana

42, rue Paillot de Montabert

10000 Troyes

tél. 03 25 43 55 02

[patricia.quintana@maisonduboulangier.co](mailto:patricia.quintana@maisonduboulangier.com)

m



CENTRE INFO JAZZ

Pierre Villeret

Zic boom

Les points de dépôts de votre

ARDENNES (08)

CHARLEVILLE-MEZIERES : La Guinguette, Bibliothèque, Roxy Music, BJL Music, Gillet Musique, Ecole de Musique, Direction des Affaires Culturelles, MJC Gambetta, AME, Le Vert Bock, La Péniche, Le Cardinal, Théâtre de Charleville-Mézières / ACY-ROMANCES : Le Kiosque / GIVET : Le Manège / RETHEL : Celtic Pub / RIMOGNE : Le Gros Grêlon / ROCROI : Squat ! / SEDAN : MJC Callone, Médiathèque, le Kimberley, le Forum, PAIO, Roi de La Bière, Espace Culturel Leclerc, Office de Tourisme, Les Soquettes / VOUZIERS : Les Tourelles

AUBE (10)

TROYES : Maison du Boulanger, Médiathèque, Aube Musiques Actuelles, La Clak, le Musée, Kiwi Bar, Bougnat des Pouilles, Crous, FNAC, Radio Campus, Club Vauluisant / S T ANDRE-LES-VERGERS : Espace Gérard Philippe, La Grange, Mega-Hertz / ROMILLY-SUR-SEINE : MJC Jean Guillemin, PAIO / BAR-SUR-AUBE : PAIO, MPT / AIX-EN-OTHE : MJC / CHARMONT-SOUS-BARBUISE : MJC

MARNE (51)

REIMS : Médiathèque Croix-Rouge, Médiathèque Cathédrale, Centre Culturel du Crous, Bibliothèque Universitaire, CRIJ, Le Conservatoire, Vitamine C, William Disques, Musiques & Loisirs, FNAC, Manoeil Musique, L'Accord Parfait, Mega-Hertz, Backstage, Bodega, Apostrophe, Blackface, Cheval Blanc, Pop Art Café, La Troïka, Ethnic's, Maison Blanche, Apollinaire, Ludoval, Turenne, Le Flambeau, Cinéma Opéra, Hôtel de Ville, Le Manège, La Comédie, FRAC, Centre St Eupéry, Djaz 51, Centre International de Séjour, Radio Primitive, La Cartonnerie, MJC Verrerie / TINQUEUX : Centre de Création pour l'Enfance CHALONS-EN-CHAMPAGNE : Mission Locale, Office de Tourisme, Saprophyte, Théâtre du Muselet, Guerlin, Le Birdy, El Patio, Radio Mau-Nau, P'N'F Studio, Ecole de Musique, DRAC, Bibliothèque, Musiques Sur La Ville, CNAC, Axe Musique / BAZANCOURT : PAIO / AY : MJC / FISMES : PAIO / MARCILLY-SUR-SEINE : Musiseine / VITRY-LE-FRANCOIS : Orange Bleue, CRIJ, Médiathèque François Mitterand, Office de Tourisme, Espace Simone Signoret, Madison, MJC, L'Irish, Le Maxime, K2P, Ecole de Musique / EPERNAY : ORCCA, PAIO, Royer, Médiathèque, Studio Robert, Le Salmanazar, Ecole de Musique / MOURMELON-LE-GRAND : Bibliothèque / STE MENEHOULD : PAIO, Office Culturel

HAUTE-MARNE (52)

CHAUMONT : Les Subsistances, ADDMC 52, Mission Locale, Les Silos, MJC, Madison-Nuggets, Affaires Culturelles, Ecole de Musique / CHOIGNES : Bibliothèque / SAINT-DIZIER : Gini Bar, MJC, Cactus Bar, Rockswing Music, Café du Cambronne, Gigny Bar, Mission Locale, Espace Camille Claudel / LANGRES : Café du Musée, Europa, Excalibur, PAIO, Office de Tourisme, Bibliothèque / VILLIERS-SUR-SUIZE : Auberge de La Fontaine / LONGEAU : Le Cavalino / FAVEROLLES : Sound & Vision / ROLAMPONT : Auberge des Marronniers / FAYL-BILLOT : Au Bon Accueil / COHONS : L'Escargotière / VILLARS-SANTENOGE : Au Petit Mousse / MONTSAUGEON : Au Club de JP / VILLEGUSIEN : Café du Lac

HORS-BORD

AMIENS : La Briqueterie / AUXERRE : La Cuisine / BAR-LE-DUC : Le Bohème / BESANCON :

édito

Qu'est-ce qu'un festival ? Certes Zic Boom présente tous les festivals de la région, mais que considère-t-on comme festival ?

Si l'on se réfère au Petit Larousse Illustré, on peut donner la définition suivante :

Série périodique de manifestations artistiques appartenant à un genre donné et se déroulant habituellement dans un endroit précis.

Dérivé du latin "festivus" qui signifie "où il y a fête", le mot festival se retrouve dans l'ancien français et acquiert au XVIème siècle en Angleterre la consonance qui nous regarde à savoir la notion de « fête musicale ». Les grands compositeurs de musique classique comme Berlioz en 1830 ne mirent pas longtemps à s'approprier le terme pour en faire un mot générique convenant à toute sorte de manifestation culturelle.

Bon il va de soit que lorsque l'on s'appelle Zic Boom, on traite les festivals musicaux. Mais encore ? "Appartenant à un genre donné..." Une catégorie de sujets musicaux de même nature en quelque sorte. L'interprétation est subjective... A l'heure où il est de bon ton que chaque commune possède son événement estival, les genres les plus bigarrés se bousculent sur les places publiques. Les choses se compliquent pour Zic Boom. D'autant que certains festivals s'appuient sur le patrimoine, d'autres sur un site touristique de préférence nautique et d'autres misent sur une thématique artistique nettement prononcée. Quelques chanceux arrivent à cumuler ces trois paramètres. C'est peut-être là que se trouve l'essence de l'exception culturelle française.

L'été en Champagne-Ardenne comme sur le reste de la France, propose donc tout un panel d'événements musicaux. Il y en aura pour toutes les bourses et tous les goûts. Ce traditionnel numéro d'été de Zic Boom est là pour vous guider dans ce sempiternel labyrinthe. La définition se trouve sans doute dans chacune des pages de ce numéro.

Bonne lecture.

Bons festivals.

Bonnes vacances.

L'équipe du Zic Boom



POLCA
POLE MUSIQUES ACTUELLES DE
CHAMPAGNE-ARDENNE

Ardennes

Toujours fidèles à leurs accents trad' et folk, les jeunes ardennais de Caterpilars ont pondu un nouvel album. www.caterpilars.fr

Aube

Sympathique troquet et rare lieu de concerts réguliers à Troyes, le Bougnat des Pouilles est sur la toile. <http://www.troyeschampagne.com/bougnat>

Marne

Samedi 24 septembre, Radio Primitive organise, une bourse aux disques, aux livres, aux revues, aux cassettes et jeux vidéo, aux DVDs et aux instruments de musique : Le Gros Bazar Primitif. Cet événement se déroulera à la Cartonnerie (Reims).

Ce sera l'occasion pour les uns de faire de la place dans leurs étagères, pour les autres de diffuser leurs productions, et pour le public ce sera la foire aux bonnes affaires, la cave de d'Ali Baba, le bonheur des curieux, la joie du collectionneur. L'entrée est libre et gratuite.

Rens. radio.primitive@wanadoo.fr - 03 26 02 33 76

La chanteuse Dana Kern sera en tournée acoustique pour une dizaine de dates en France durant le mois de juillet. www.danakern.com

Dans la série des groupes qui s'outillent, Janaloka dispose enfin de sa carte de visite sur le net. Très fonctionnel, le site propose également deux vidéos de la presta du groupe au concert du DSAR 2005 dont Janaloka est désormais lauréat. www.janaloka.com

Morpheus a remporté la finale du Tremplin Delirium Tremens Prod à Châlons-En-Champagne. Cette victoire leur a permis de faire l'ouverture du festival de Rotonde à Hirson (21/05) et d'enregistrer prochainement un single chez Fred Rochette. <http://morpheusreal.free.fr>

Dans le cadre du dispositif jeunes talents, coordonné par Pôle Sud

Musique, quatre groupes rémois ont été retenus afin de bénéficier de stages administratifs et techniques : MC2, Pily Pily, Shoogooshoeslide et Koikondiz. Tel: 03 26 86 08 02

Région

Le Zambao, guide annuaire des Musiques Actuelles de Champagne-Ardenne, vient d'arriver. il compile plus de 700 contacts liés à la musique en Champagne-Ardenne. Vous pouvez vous le procurer directement au Polca, 84 rue du docteur Lemoine à Reims (dans la Cartonnerie), ou par courrier à cette même adresse (5 euros sur place / 7 euros en VPC). yannick.o@polca.fr

Le concours de pré-sélection champardennais d'Air Guitar a vu la victoire du furieux El Chicanos, une vraie rockstar avec le mullet, la chemise ouverte jusqu'au nombril, le pantalon en cuir et les tiags. Mais lors de la finale nationale à La Villette, il trouva encore plus fort que lui. Tous les compte-rendus sont sur le site. <http://airguitarfrance.free.fr>

Des tremplins, des concours jeunes talents en veux-tu, en voilà ! Celui-ci, c'est le label Mosaic qui le met en place. Chaque Caisse régionale de Crédit Agricole présélectionne trois projets musicaux, pour ensuite les emmener vers une sélection nationale. De bons d'achats pour du matos à l'enregistrement d'un disque, les prix seront larges. Inscription via le net avant le 30 septembre. www.ca-mosaic.com

Suite aux divers concerts de sélection du DSAR (Dispositif de Soutien aux Artistes Régionaux) soutenu par l'Orcca et la Région Champagne-Ardenne, la cuvée 2005 est la suivante : Malalaft (08), Tairik (10), Manipulators (51), Janaloka (51) et Mille-Feuille (52). yannick.o@polca.fr - Tél. 03 26 88 35 82

Le centre de ressources Métisart basé à Vitry-Le-François se structure et prend du galon. Après la campagne de recensement de tous les acteurs hip-hop (toujours en cours sur www.metisart.net), il vient de balancer sur la toile le premier portail des cultures urbaines en Champagne-Ardenne (<http://www.ca-hiphop.net>). Relativement dense pour un nouveau né, il propose plusieurs séries de vidéos (clips, interviews, lives, reportages, documentaires) et de photos, des titres en téléchargement gratuits et un forum. C'est une véritable immersion dans le hip-hop champardennais. Les rubriques

news, agenda, dossiers et le guide online des acteurs hip-hop sont à venir. www.ca-hiphop.net

Et pendant qu'on parle de la communauté HH vitryate, sachez que Rima, non contente de remporter le Battle 4elements de Miami, a encore raflé une victoire, cette fois-ci au Battle B-girl Olympics 3 de Boston.

Hors-Bord

L'équipe d'Opale / Culture & Proximité propose un site d'informations et de ressources qui se révèle être un outil très pratique. Dernière actualisation : une grille d'analyse d'une association culturelle. Cette grille peut aider à apprécier le caractère entrepreneurial du projet de création ou de développement d'activité d'une association culturelle. www.culture-proximite.org

Nancy accueillera les 5, 6 et 7 octobre prochain le Forum (Forum national des Musiques Actuelles). Cette première manifestation du genre à l'échelle nationale est d'ores et déjà un rendez-vous important puisque tous les secteurs d'activités propres aux musiques actuelles seront représentés. De multiples débats et conférences seront proposés, ceux-ci sont préparés via le forum du site. www.foruma.fr

Le réseau des Diffuseurs et Transfrontaliers de Musiques Actuelles Zic-Zac en Lorraine va au plus mal. Etant dans l'incapacité financière d'assurer leurs missions (site internet, édition du Zic-Zac News...), le conseil d'administration du réseau a décidé de suspendre toutes activités et espère que la situation va rapidement se débloquer. www.zic-zac.com

Domaines Musiques, Pôle ressource de la région Nord-Pas-De-Calais, a mis en ligne une nouvelle version de son site pour "plus d'actualités, plus d'informations, plus d'interactivité". www.domaine-musiques.com

La Fédurok et la Fédération des Scènes de Jazz et de Musiques Improvisées se sont associées pour constituer un syndicat professionnel d'employeurs : le SMA (Syndicat national des petites et moyennes structures non lucratives de Musiques Actuelles).

plus d'infos dans la rubrique actualités de l'IRMA :
www.irma.asso.fr

L'association pour la promotion de la chanson francophone Tranches de Scènes édite une série de DVD. Chaque volume est centré sur un artiste qui parle des artistes qu'il aime et que l'on voit sur scène. Le n°1 est autour d'Anne Sylvestre (avec Ariane Dubillard, Agnès Bihl, Claudine Lebègue...), le n°2 est autour de Xavier Lacouture (avec Claire Elzère, Pierre Louki, Michèle Bernard, Nicolas Jules, Bonzom...). Pour se les procurer, il suffit d'adhérer à l'asso (50 euros / 4 DVD par an).
www.tranchesdescenes.net



La

zic médias

Brigade sort "Onde de Choc", une mixtape officielle compilée par DJ Quick. Le troisième album du groupe de rap est attendu pour octobre. raoul@cen-safara.com

Le trio lyonnais déjanté Kabu Ki Buddah annonce la sortie de son prochain album pour octobre avec une tournée dans la foulée.

<http://kabukibuddah.free.fr>

Elaeis Guineensis est le dernier disque de T ô (présenté durant le festival Elektricité). Il est le résultat d'un travail réalisé à partir de field recordings et de corps sonores collectés en immersion dans trois régions de Guinée durant l'hiver 2003-2004. Le disque est dispo pour 9 euros sur le catalogues Metamkine (www.metamkine.com) www.fissur.com

La Cartonnerie lance une formation de Technicien Polyvalent du Spectacle

Au bout de 5 mois de fonctionnement, La Cartonnerie peut se targuer d'une honnête réputation due à son pôle technique. Les moyens humains et matériels mis à la disposition des artistes sont salués par les professionnels du spectacle et confirment, sur ce domaine, la position de La Cartonnerie au plan national et international.

À partir de la rentrée prochaine, la salle rémoise enfonce le clou avec la mise en place d'un programme de formation technique.

Ce type de formations est aujourd'hui une évidence de par l'évolution perpétuelle du secteur des musiques actuelles et en particulier de l'aspect technique. Et si la technique est devenue indissociable du spectacle, sur le terrain il y a un décalage de l'ordre de 5 ans entre la sortie sur le marché de nouveaux outils et l'acquisition des compétences nécessaires pour leur bonne utilisation. Et si dans un premier temps les prestataires privés offraient la meilleure garantie en termes de compétences techniques, aujourd'hui les lieux de diffusion tendent à s'équiper en matériel "High-Tech" et ainsi à créer une demande de main d'œuvre.

Ce constat étant fait, l'objectif de formation s'imposait. À l'instar d'autres structures culturelles en France (celle-ci se comptant sur les doigts de la main), La Cartonnerie sera prochainement centre de formation technique du spectacle.

Elle proposera en particulier la formation Technicien Polyvalent du Spectacle (TPS). Le contenu pédagogique de la formation, conçu par Yann Titelein (Directeur Technique), consiste à apporter aux stagiaires toutes les clés pour concevoir et réaliser une installation son, éclairage et machinerie scénique en autonomie selon la législation et les contraintes en vigueur. La visée directe de cette formation est clairement de permettre aux stagiaires une insertion professionnelle la plus efficace.

Dense, cette formation compte un total de 800h dont 200 en stage et se déroulera de décembre à juin. Formation qualifiante et homologuée Diplôme d'Etat, l'année devra être validée par un examen.

Il est à noter que les stagiaires n'interviendront pas sur les concerts de La Cartonnerie, les cas pratiques (stage en entreprise mis à part) se faisant uniquement dans le cadre de l'accompagnement des artistes régionaux.

Le cycle TPS sera le gros morceau du programme de formation de La Cartonnerie. Les autres stages du catalogue se caractériseront par des formats plus courts et aborderont des sujets plus spécifiques. Ce programme réalisé en collaboration avec l'Oroca sera disponible dès le mois de septembre.



Conception graphique et photo : Malte

De la part du collectif Sound Track, on était déjà habitué à un cheminement singulier, à des artistes qui bouleversent nos codes de lecture du monde sonore et visuel. Avec la sortie du DVD Sonocité, ce sont quinze artistes dont un noyau de créateurs haut-marnais qui ont relevé un défi à la fois insolite et fantastique.

Au départ, les quinze ont eu comme impératif de jeter un élément (un son ou une image), ainsi s'est créé une décharge numérique. Ensuite, chacun des créateurs s'est (artistiquement) accouplé avec un autre pour former un binôme afin de concevoir une œuvre avec pour impératif d'utiliser un élément de la décharge. Celle-ci est devenu zone de recyclage, support de récupération et d'inspiration. Les choix artistiques des compositeurs, graphistes et vidéastes ont ainsi donné naissance à des œuvres très variées, chacune empreinte d'une personnalité propre et qui cohabitent pourtant au sein d'un même univers. En fin de chaîne de ce recyclage créatif, une véritable cité virtuelle voit le jour. Une cité pleine de sens et en évolution constante à laquelle prend part le visiteur du DVD. Le DVD qui habituellement retranscrit le spectacle vivant prend ici un nouveau sens. Il est le lieu de création alliant son et image.

4 modules interactifs & 4 vidéos

LA DANSE DES PARTICULES - La ville, organisme vivant qui produit des paysages avec des beautés inattendues, comme ici la danse des particules à la fin d'un marché. La ville, foyer d'échanges, de juxtapositions et décalages improbables : autant de pistes d'envol pour nous dégager du réel sans pour autant nous en déconnecter.

Marie-Hélène Fournier & Malte Martin

LES MARCHEURS - Des passants évoluent sur les escaliers du Trocadéro, les images et les sons forment des couches de matière visuelle et sonore qui obéissent aux clics et aux mouvements de souris de l'utilisateur. Ce paysage urbain invite le spectateur à inventer des histoires qui se croisent, à être l'interprète de la musique, le réalisateur du film, en bref à se faire son "cinéma".

Nicolas Clauss & Patricia Dallio

MASTERIA (contraction sémantique de master et d'hysteria) - Procédé d'induction du joueur dans sa pratique usuelle (du jeu interactif,..).

Une inter-action qui se dérobe devient une inter-réaction : qui contrôle qui, quoi ?

Masteria est un espace semi-aléatoire : les éléments qui le constituent ne sont que la partie audible / visible d'un drame plus profond dans le rapport homme / machine.

Antoine Schmitt & Wall°ich

OUROBOROS - Envahis par des Teraoctets d'images contradictoires, de sons inaudibles, et de jeux chronophages, les dieux ont inventé la Décharge pour gagner un peu d'air frais. Insensible à l'entropie, cette matière menace de quitter sa prison à tout instant pour ruiner nos sens. La cécatrice découpe les images, désintègre le code, déchiquette le son, décompose la musique ; las, ces fragments se recombinent dans une inflation incontrôlable.

Philippe Lakits & Xavier Boissarie

PLUIES - Des images, des sons en rythme, ensemble, ou à côté de leur rythme respectif. Le son de la ville, du parcours à faire sans bruit et sans se perdre.

Julia Blanchard & Arnaud

Questions à Patricia Dallio, Jérôme Soudan et Wall°ich

Cette cité virtuelle que vous avez créé est née d'éléments d'une décharge, virtuelle elle aussi. Peut-on le voir comme une métaphore de ce que sera les cités du futur ?

Jérôme Soudan : L'idée de recyclage est plus qu'actuelle. Les villes du futur seront le reflet de nos désirs éduqués par l'information. Aujourd'hui, nous avons besoin de tout immédiatement parce qu'on nous le propose comme possible alors qu'en réalité il est possible d'avoir les mêmes choses de manières moins directes mais pour plus de confort, dans un temps qui s'écoule. Un exemple : le solaire.

La musique concrète, contemporaine ou expérimentale (au choix) n'a pas le vent en poupe au niveau du tout public. Pourquoi ? Comment considérez-vous le travail des compositeurs face au public peu ou pas concerné a priori ?

Patricia Dallio : C'est encore et toujours une histoire de diffusion, de formation et d'éducation.

Les circuits de diffusion des musiques expérimentales sont encore très marginaux. Par contre, il existe absolument un public concerné par les musiques différentes, l'outil internet nous montre à quel point dans le monde entier, des mélomanes sont à leur recherche, connaissent et écoutent ces musiques.

Wall°ich : Il manque certainement d'un travail d'éducation du grand public - on voit bien dans des contextes live l'engouement que peuvent susciter certaines performances qui étonnent et surprennent des publics non-avertis...

Patricia, est-ce que ton rôle et ton travail ont pour toi un sens particulier en Haute-Marne et particulièrement à Chaumont ?

Patricia Dallio : Mon implication est simple, c'est là que je vis, réalise les créations musicales, conçoit et mixe tous les albums avec Andréas Rathgeb au studio de Faverolles situé en Haute-Marne.

J'ai donné des concerts dans toute l'Europe et paradoxalement, j'ai très peu montré mon travail en région, ce qui me manque. Cela a pu renforcer mes incertitudes et le doute déjà tellement présent dans tout travail de création, j'ai enfin arrêté de me poser des questions sur ce sujet et j'ai commencé à initier des projets dans le but de les jouer dans des lieux spécifiques et proches. Ainsi le "Chantier sonographique" a été créé et diffusé dans un quartier chaumontais. Puis ensuite "Sonocité" a permis de générer des rencontres et de renforcer les liens et les échanges avec des artistes de Champagne-Ardenne.

Enfin, je peux dire qu'aujourd'hui les choses commencent à changer puisque je prépare un spectacle-concert qui sera programmé à Reims,



Etre un authentique passionné de hip hop conduit souvent aux mêmes choses : en parler, s'informer, se rendre à une foule de concerts et y arracher affiches et autographes, sans oublier de se ruiner dans une collection interminable de disques. Mais il arrive que tout cela ne suffise pas à combler cette passion et lorsqu'on n'est pas suffisamment mélomane pour prendre un micro et rapper ou poser ses mains sur des platines pour devenir le prochain DJ à la mode, que fait-on ? Sylvain Duran a trouvé un entre-deux judicieux, son alternative a pour nom hiphopcore.net...

Propos samplés par Benjamin Segura.

Comment t'es venue l'idée de créer un site internet dédié au hip hop ?

C'est arrivé il y a 5 ans, lorsque j'ai eu mon PC et une connexion internet. J'aimais déjà le hip hop et j'étais fan du label Rawkus (Mos Def, Company Flow...) J'ai créé ma page perso, qui s'est rapidement transformée en un petit site amateur se limitant à une présentation succincte des artistes et des albums du label new-yorkais. Ma passion grandissant, l'intérêt du site s'est étendu à l'ensemble de la scène hip hop américaine. Entre temps, quelques personnes m'ont rejoint pour m'aider à le faire évoluer et on a commencé à se diversifier au niveau rédactionnel par le biais de chroniques plus poussées, en ajoutant des interviews, des portraits d'artistes...Le visuel a aussi mué plusieurs fois, au fur et à mesure que mes compétences en la matière s'étoffaient. Aujourd'hui, c'est une dizaine de personnes à travers toute la France qui participent au projet et cette année, si tout ce passe bien, le site devrait faire peau neuve avec un nouveau visuel, plus de liens et une typo plus lisible pour un ensemble encore plus agréable et plus clair.

Les informations et les chroniques sont très riches et d'une rare qualité, quant aux interviews, ce sont souvent celles d'artistes "hors frontières". Comment vous répartissez-vous les tâches ?

Même si j'écris de temps en temps, l'essentiel de mon travail consiste à faire la mise en page et collecter l'ensemble des informations pour réaliser les mises à jour. Sinon, nous n'avons pas vraiment de rédacteurs attachés à des fonctions particulières. On reste assez flexible par rapport à l'envie d'écrire de chacun et surtout, on essaie de garder un équilibre

dans le contenu rédactionnel pour que toutes les sections soient régulièrement approvisionnées et qu'aucune ne soit laissée au dépourvu. D'ailleurs je lance un appel à toute personne souhaitant nous rejoindre qui aurait une sérieuse culture hip hop et une bonne plume, ou encore une personne bilingue capable de traduire des interviews... Toute aide est la bienvenue !

Pour ce qui est des interviews, on les réalise le plus souvent par e-mails et par téléphone mais il arrive aussi qu'on en fasse lors des concerts. Le site devient de plus en plus connu et l'obtention de pass-presses facilite les choses.

On peut voir le logo "hiphopcore.net" estampillé sur des pochettes d'albums américains. Quels sont les autres projets en cours et ceux à venir ?

On soutient les artistes qu'on aime, le parrainage promotionnel devient alors une démarche logique. On propose tous les mois une mixtape d'un groupe ou d'un DJ en téléchargement gratuit, une nouvelle mise en page est à venir... De manière générale, il est plus question d'amélioration de forme que de fond.

Le contenu du site a une vocation nationale et internationale très prononcée. Qu'en est-il de la région ? Des groupes comme Deimos, Fovéa ou encore Quiddam, ça t'intéresse ?

Je connais Deimos et Fovéa de nom mais je dois avouer que je ne me suis jamais attardé à écouter leur musique. N'étant pas forcément friand de rap français, j'ai zappé ! Mais ça viendra peut-être un jour.

Pourquoi cette préférence au hip hop américain plutôt que français ? Quelle différence fais-tu entre les deux ?

Je ne me suis jamais posé la question, en fait, car j'ai plongé tout de suite dans le hip hop américain. Du coup, ma culture en rap français est assez pauvre. Après, c'est une question de goût ! Les instrus, les flows et les lyrics sont clairement différents d'un pays à l'autre et ça, ça compte. Ceci dit, je commence à m'intéresser à des projets venant de l'hexagone grâce à des groupes comme le Klub des losers, James Delleck, TTC et consort qui amènent vraiment quelque chose de nouveau.

As-tu des retombées sur ton travail, que ce soit par des internautes lambdas, le milieu professionnel

musical ou

journalistique ?

Ouais, on a souvent des internautes qui, via le forum ou par e-mails, nous remerciant de leur avoir fait découvrir tel ou tel artiste et ça, c'est primordial, car le but premier du site et de faire partager notre passion avec le plus grand nombre de personnes. On constate les retombées professionnelles lors des interviews et des concerts, en discutant avec les groupes. Savoir qu'un artiste qu'on apprécie et qu'on supporte nous remercie et nous félicite en retour est aussi quelque chose de très gratifiant. Pour la presse, on a déjà eu une paire de très bons articles dans les magazines Real (qui n'existe plus) et Radikal.

A ce propos, as-tu déjà pensé à lancer un magazine sur papier ?

L'idée nous est venue et bien que cela semble réalisable, on a vite abandonné...pour l'instant. Nous ne sommes pas encore suffisamment structurés et organisés. L'équipe est disséminée dans toute la France et il y a l'aspect financier. Il faut savoir que le site est à but non lucratif, qu'il n'y a aucune publicité à l'intérieur et que par conséquent, nous ne touchons pas un centime. On se répartit tous les frais, comme l'hébergement du site et on achète encore une bonne partie des albums que l'on chronique.

Tu connais des groupes, des artistes, des tourneurs, des médias... Quand est-ce que "hiphopcore" va se lancer dans l'organisation de concerts ?

C'est quelque chose qui nous tient à cœur, c'est évident. Là encore, je crois que c'est une question d'organisation et de temps. Pour ma part, je suis encore jeune (20 ans) et je dois terminer mes études en informatique et dans le reste de l'équipe, chacun a un travail, une vie. Donc pour l'instant, la priorité reste le site ! Il y a encore pleins de choses à lui apporter et les mises à jour prennent un temps fou !

As-tu des anecdotes à propos de tes interviews ou lors de concerts ?

Avec l'ouverture de la Cartonnerie, qui a fait très fort en invitant RZA et qui j'espère va continuer ainsi, j'ai pu m'entretenir un petit moment avec ce monstre sacré du hip hop. Avant de commencer, on a mangé une part de

Quel phénomène ce Barcella ! En région, la critique est unanime quand il s'agit de saluer son talent. Et que l'on soit amateur de chanson française ou pas, on se retrouve face à l'évidence qu'il a quelque chose de singulier et de sympathique. Après quelques concerts remarquables, Barcella sort "L'air du Temps", un premier disque, premier jet timide (4 titres) vers un public grandissant. Et si le petit chanteur à la queue de pie est sous les feux des projecteurs, on découvre peu à peu que son entourage fait partie intégrante du projet et en premier lieu, le joueur de piano et d'accordéon qui l'accompagne sur scène. (NDR. interview accessible pour les 7 à 77 ans)

Propos recueillis par Sylvain Cousin - Photos : Pascal Ploix

Comment s'est déroulée ta rencontre avec Tibo ?

Par un chouette hasard !

On habitait à deux rues l'un de l'autre sans pour autant se connaître, et un beau matin, on a tapé un sprint pour choper le bus en bas de chez nous. Je crois que si on regardait le ralenti aujourd'hui, tu constaterais que je lui ai mis, au bas mot, trois ou quatre secondes dans la vue. (c'est une petite nature ! Qui plus est, il n'est pas là pour se défendre alors j'en profite !). Cela étant, ma performance n'a de toute évidence pas impressionné le chauffeur qui est parti sans nous attendre ! Au final, je l'en remercie !

Quelques jours plus tard, le jeune homme jouait du piano devant mes yeux ébahis. Comme quoi le hasard fait parfois bien les choses...

Comment expliques-tu l'alchimie qui existe entre vous deux ?

Celle-ci vient sans doute de nos différences respectives et de notre amour commun pour la scène. On a des goûts musicaux différents, (voire parfois totalement opposés) mais on voit tous les deux la vie avec poésie et je crois que c'est cela qui nous rapproche le plus.

D'autre part, notre aventure nous a fait

vivre des moments particulièrement beaux. Je pense notamment à quelques concerts mémorables : la Fête de la musique de Châlons-en-Champagne en 2003, le Festival Chanson.fr à Caen en 2004 et plus récemment les premières parties de Debout Sur Le Zinc et des Hurléments de Léo. Forcément, ça crée des liens. Maintenant, je pense aussi qu'il y a entre nous une petite part de magie que je n'explique pas et que je ne cherche pas à comprendre. Elle est là ! Et c'est bien tout ce qui compte !

Qui compose ? Qui écrit les textes ? Es-tu le chef d'orchestre d'un duo ou une moitié d'un binôme ?

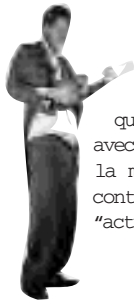
C'est moi qui écris et compose l'ensemble de notre répertoire. Je lui présente mes chansons (guitare - voix) et l'on réfléchit tous deux à ce que l'on peut en faire. La première question qui se pose est tout d'abord de savoir si la chanson vaut le coup. En général on ne tergiverse pas deux semaines pour s'en rendre compte. Une fois cette dernière approuvée, nous réfléchissons communément aux arrangements éventuels. J'apprécie beaucoup le feeling qu'il a par rapport à mon travail et les divers univers sonores qu'il peut apporter à mes chansons.

Il a l'oreille intuitive et sait comment remodeler celles-ci au piano ou à l'accordéon. Tout en leur donnant une dimension plus profonde et sans les dénaturer, il réussit à les "habiller" d'une certaine "poésie musicale". En fait, je crois qu'il est un peu poète... Mais ça, il ne faut pas lui dire.

Tes références sont clairement affiliées à l' "ancienne chanson française". Comment es-tu tombé dedans ? Quels sont les artistes qui t'ont le plus touché ?

J'ai effectivement une affection profonde pour la chanson dite "ancienne". C'est ma mère qui m'a fait un croche-pied lorsque j'étais gamin et je suis tombé tête la première, le nez dans sa discographie. J'y ai découvert le monde à grand coup de Piaf, de Trenet, de Brel et autres Bourvil. Je t'avouerais même qu'au départ, je n'y ai pas compris grand-chose, mais les années faisant, j'ai réalisé à quels points leurs chansons étaient belles et je me suis mis à rêver.





A rêver de quoi ?

D'une vie en noir et blanc... que tous ces auteurs ont repeint avec de belles couleurs, la plume à la main. Maintenant, je n'ai rien contre les chansons dites plus "actuelles". Bien au contraire...

Ton projet est assez jeune (2 ans), alors que l'univers de Barcella est déjà bien étoffé. Comment celui-ci s'est-il construit ? Ne serais-tu pas en train de créer un héros de conte pour petits et grands ?

C'est une belle image que tu avances ici, qui plus est assez flatteuse et je t'en remercie. Cependant, le monde de Barcella se construit avec passion et patience, et si, certes, c'est mon personnage qui est mis en avant, sache que je suis épaulé d'une petite équipe soudée qui s'applique à travailler sur ce projet depuis maintenant quelques temps. La majorité des photos que tu as pu voir dernièrement sont le fruit de ma rencontre avec un photographe ma fois fort sympathique (Monsieur Pascal Ploix). Le site Internet a quant à lui été entièrement réalisé par mon ami d'enfance Antony. Tous ces éléments contribuent bien évidemment à étoffer cet univers. Par ailleurs, et puisque tu le soulignes, le projet n'a que deux ans. Il nous reste donc beaucoup, beaucoup, beaucoup de choses à réaliser !! Ce n'est encore qu'un début et nous avons pour le moment peu de moyens. J'espère que par la suite, nous ferons à nouveau de belles rencontres qui viendront elles aussi enrichir notre création artistique.

Mathieu/Barcella, Barcella/Mathieu... Schizophrénie ou Jeu ? Qui est qui ?

Je pense que Barcella est tout simplement le moyen que Mathieu a trouvé pour vivre ses rêves et les faire partager. Le simple fait d'enfiler ma queue de pie me donne effectivement des ailes. Maintenant, en tant que Mathieu, j'ai un regard assez extérieur sur Barcella. J'y vois le personnage et pas forcément l'expression de ce que je suis dans la vie de tous les jours. Cela dit, évidemment, les deux ne forment qu'un. Barcella est en fait une version "non censurée" de Mathieu.

Dans ta revue de presse, un journaliste a écrit : "Barcella, c'est une musique mêlant la fraîcheur de la jeunesse et l'authenticité des rythmes anciens."

Finalement, toute la recette est là ?

Disons que j'ai la nostalgie des temps anciens tout comme j'éprouve une attirance véritable pour les musiques plus actuelles (électro hip-hop notamment). Nos prestations scéniques s'en ressentent et je m'inspire de tout. Cela étant, je ne sais pas s'il existe une recette à proprement parler. Si c'est le cas, les ingrédients seront variés par la suite. Attends-toi à du sucré-salé !

Il semble que Barcella se caractérise aussi par un certain pouvoir de séduction. Est-ce pour toi un art de vivre et de communiquer ?

Si Barcella était là, il te répondrait certainement un truc du style : "Bon d'accord, j'ai un beau cul ! Mais mes sentiments dans tout cela ? Je n'suis pas qu'une paire de fesses !! Derrière cette cambrure de félin se cache aussi un petit cœur qui bat !" (cf. l'homme objet). Malheureusement, tu te retrouves face à Mathieu et même si je n'en ai pas l'envie manifeste, je vais devoir te vexer ! Sache que je n'éprouve pas vraiment d'attirance physique pour toi ! Voilà c'est dit !

Alors, séduire : oui, mais pas à n'importe quel prix !!! Moi monsieur j'aime faire vivre mes chansons. Voilà tout ! Cela dit ne désespère pas ! Si tu veux, tu peux toujours tenter le coup avec Tibo... Mais à mon avis... Là aussi tu auras peu de chance. Il te trouvera certainement trop barbu !

En parlant de séduction, tu profites actuellement d'un bel engouement en région (médias, premières parties, D.S.A.R.) . A tes concerts, le public est littéralement enjoué. Comment l'expliques-tu ? Comment le vis-tu ?

Je l'explique peut-être par le fait qu'en mettant mes rêves, ma dérision et mes angoisses en chanson, j'ai rencontré les rêves, la dérision et les angoisses des gens. N'est-il pas un vieil adage qui dit que si l'on se ressemble, on a plutôt tendance à s'assembler ? Pour ma part, j'ai comme le sentiment d'être proche du monde qui m'entoure. Je crois d'ailleurs que les rencontres foment le moteur essentiel de toute aventure humaine. C'est aussi pour

cela que j'adore la scène. Enfin, pour ce qui est de le vivre : rassure-toi, je n'en perds pas une miette !!!

Barcella aimerait bien être dans l'air du temps ?

Je crois que Barcella aimerait surtout retourner vivre dans son époque (les années trente) ! L'époque actuelle est quand même un peu déroutante, ne trouves-tu pas ? Pour ma part, je la vis comme je la vois, c'est-à-dire pas vraiment bien. C'est ce que j'exprime dans Mademoiselle : "pourquoi faire un gamin dans un monde effrayant pour nos têtes de linottes ?" C'est une question que je me suis sincèrement posée. Ma réponse est en fait la suivante : si Barcella peut traverser l'air du temps pour faire un monde meilleur, alors oui : ma petite équipe et moi-même apprécierions le fait d'être mis en lumière. Maintenant, sache que nous ne rêvons ni de gloire, ni de fortune. En gros, nous agissons par amour et non par intérêt ou pur narcissisme. Je crois sincèrement en l'avenir de notre projet et j'espère que nous continuerons à toucher les gens comme certains artistes ont pu nous toucher.

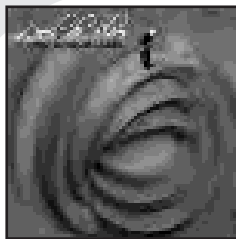
Justement ! Quels sont tes projets pour 2005-2006 ? Et quel état d'esprit adoptes-tu pour que le succès d'estime que tu rencontres actuellement ne soit pas un feu de paille ?

On va déjà réfléchir très sérieusement à un album. Après l'écho surmotivant que nous avons eu grâce au "4 titres" L'Air Du Temps, nous retournerons en studio le moment venu, le cœur confiant et la tête pleine d'idées. Maintenant, pour ce qui est de la scène, nous avons fixé une résidence à la Cartonnerie début octobre pour peaufiner notre set et en améliorer la forme. Suite à cela, nous repartirons sur les routes de France et de Navarre proposer notre vision du monde à qui veut bien la voir et l'entendre ! Je prends d'ailleurs date et invite tous ceux qui le souhaitent à venir nous "rencontrer" sur scène ! Enfin, pour ce qui est du feu de paille, j'espère que tu penserai à remettre de l'huile dessus une fois de temps en temps !!! Je compte sur toi !!! Mais bon, si tu oublies, je m'en chargerai...

Musicalement, comment évolue Barcella dans les années à venir ?

J'ai ma petite idée, et mon projet est plutôt ambitieux ! Maintenant





FRED CHAPELLIER - L'Oeil Du Blues
9 titres (autoproduction)

Un entretien dans le Zic Boom n°30, où il raconte son parcours d'autodidacte, il parle de ses références, Jimi Hendrix ou Jimmy Page, insiste sur le rythme important dans sa musique. Un prix de meilleur guitariste de blues français en 2004 ! Tout ça donne envie de découvrir et d'entendre ce "blues standard" dont Fred Chapellier se réclame. Et c'est sans trop de crainte, presque sûr de mon fait que j'injectai son "Œil de Blues" dans mon lecteur...

Et, avant toute note, le plaisir nostalgique de retrouver ces vieux craquements d'anciens 33 tours rayés d'avoir trop tournés. Une promesse comme un vieux Stones. Et le reste qui suit et qui est à la hauteur de la promesse...

La voix est blues, brut et rauque, juste comme il faut sur ces quelques premières notes qui jouent en sourdine « au p'tit jour ». Puis la batterie se met en branle, déchire l'espace, sonne la charge, entraînant tout l'équipage. Ambiance blues rock 70', gros son Vox, voix un peu cassée, Strato en bandoulière, orgue Hammond et piano Rhodes. Et la guitare se fera flamboyante, agressive, en folie, pathétique, gémissante, hors d'haleine, en lames, en colère, ironique, caustique et rebelle, au gré des neuf morceaux qui composent cet "Œil de Blues". Les complices du forfait, autour du chef de bande, Fred Chapellier, sont Abder Benachour à la basse, Pat Machenaud à la batterie et Johan Dalgaard aux claviers... et parfois la cavalerie des cuivres qui arrive en renfort. L'univers de Fred touche à tout, du réveil difficile dans le petit matin au mal de vivre dans notre société moderne, quelques histoires d'amour bien classiques, une chanson en hommage à Roy Buchanan, mais aussi quelques coups de gueule contre l'économie planétaire ou les rituels télévisuels. Sans oublier cette belle définition du blues : "J'en ai vu, j'en ai entendu / Des mecs qui croyaient jouer le blues / Le genre de type qui s'évertue / A compter les m'sures jusqu'à douze / Pourtant ceux qui l'ont inventé / Ne savaient sûrement pas compter, / Pas même les coups qu'on leur infligeait, / Mais la douleur, ils connaissaient".

Bref, un bel album, du bon blues... Une découverte. Un nouveau venu dans le



monde des bluesmen français qui vient s'asseoir aux côtés des Patrick Verbeke, Bill Deraime et autres Mauro Serri. Fred Chapellier, c'est quand il est le plus simple qu'il est le meilleur, c'est quand il est un peu rebelle qu'il est le plus blues. Blues des simples et des démunis, blues de la douleur, blues musique de la vie, "blues you don't learn at school". Christian Lassalle

www.fredchapellier.com

THE FILM

11 titres (Atmosphériques / Universal)

Le fameux "Can You Touch Me" (oui, la chanson de la pub), qui ouvre ce premier véritable album de The Film, expose d'emblée le parti-pris actuel du groupe : retour aux guitares, énergie rock et formats pop... Rupture nette, donc, de premier abord, avec le passif electro des deux rémois exilés à Bordeaux, apparaissant depuis quelques années au sein de divers maxis et remixes. Même si l'album, au bout du compte, a été façonné à deux et sans batterie, façon samplers et home studio, ça n'en est pas moins un groupe de rock qu'on a l'impression d'entendre ici...

L'album est à la hauteur de ce fameux single : riche et concis, il est empli à ras bord de chansons bien foutues et habilement accrocheuses, de voix qui semblent se multiplier et varier les approches. The Film prend un malin plaisir à visiter le musée du rock, laissant à l'auditeur le plaisir de saisir les clins d'œil référentiels : guitares stoniennes, chœurs façon T-Rex, basses à la Gainsbourg, rythmiques Blondie, cuivres Roxy Music... On y entendra aussi quelques sonorités Stranglers, Beatles ou Brian Eno par-ci, un peu de Bowie période Ziggy Stardust, Station to Station ou encore Scary Monsters par là, et même le Bashung des années quatre-vingt, qui s'invite en catimini le temps d'un morceau chanté en français...

Par ailleurs, The Film n'hésite pas à étirer - raisonnablement tout de même... - ses morceaux si nécessaire, pour y développer des ambiances, entre digressions instrumentales et incursions dans le bidouillage sonore, sans jamais s'éloigner bien longtemps du vif du sujet ; ce qui fait qu'on peut encore, après



plusieurs écoutes, se laisser surprendre par la profusion de détails des arrangements, y découvrir une ligne de guitare cachée ou une pointe d'orgue Hammond se fondant habilement dans la matière sonore. Car au delà de l'aspect référentiel de la chose, The Film fait avant tout des chansons, mélodiques et habilement construites, et plus complexes qu'elles n'y paraissent. Chapeau bas...! Seb Adam

www.thefilm-music.com

BARCELLA - L'Air Du Temps
4 titres (autoproduction)

Une bonne tête de gars sympa sur la pochette. Barcella ! Un nom, pas de prénom. Un CD, quatre chansons. Un complice, Thibaut Régner, au piano et à l'accordéon. Lui, au chant et à la guitare. En fait, il s'appelle Mathieu... Et il ne se prend pas la tête, il fait ses chansons sans prétention, gratouille son instrument sans s'user les doigts, il chante comme ça vient. Et tout ça, c'est plutôt bien, plutôt une réussite. Avec son pote, il donne du bonheur sur scène et, au passage, en prend sa part.

Et puis, toujours sans se prendre la tête, Barcella nous sort une petite galette. Dans L'Air Du Temps. Une belle petite chose qu'on écoute avec plaisir.

On se dit que c'est bien. On se dit que ça pourrait être mieux encore. Quatre chansons qui nous en apprennent plus sur Barcella, le gars sympa qui est sur la pochette. Du moyen, du bon et du très bon. L'enregistrement n'est pas la scène, on sent Barcella moins à l'aise dans ses baskets.

J'écoute en boucle, le temps de disséquer ces quatre titres.

L'Air Du Temps, la plage un, c'est le côté à la fois facile et plaisant de Barcella, une chanson aux grandes idées. Mais la musique est bonne et la guitare de Julien Chevalier swingue à merveille.

Mademoiselle, une superbe mélodie, de la bonne chanson française "ancienne", comme il dit, avec un côté Renaud



JUAN DEL KHAN
Sing Cinq Song
5 titres (autoproduction)

Juan Del Khan, un nouvel artiste de la région à découvrir ?

Pas vraiment.

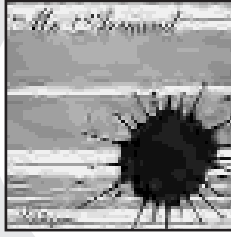
Jean-Jacques Phal écrit des chansons depuis vingt ans déjà, notamment au sein du groupe champardennais Casareccio.

Et aujourd'hui, il décide de monter un nouveau projet : Juan Del Khan.

Sur scène, Juan Del Khan propose des formules réduites : solo (guitare/voix), duo (+ contrebasse/chœurs) ou trio (+ deuxième guitare). Mais en studio, il décide de s'entourer d'une ribambelle de musiciens venus d'horizons divers (jazz, classique, musique ancienne, musique classique, rock et aussi de ses compagnons de Casareccio), avec les instruments en conséquence : contrebasse, flûte, batterie, harmonica, piano, trombone, alto, violon, guitare, claviers, batterie.

Ainsi entouré, Juan Del Khan compose une musique, où le chant a la part belle : les textes sont écrits en français et chantés avec coeur. La musique n'est pas pour autant délaissée : les rythmes guitare sont bien présents, tout comme l'environnement sonore.

Juan Del Khan compose alors une chanson aux accents tantôt médiévaux, tantôt romantiques, avec une reprise de Suzanne de Léonard Cohen ; l'auditeur a néanmoins du mal à se retrouver dans cette hétérogénéité d'ambiances. Inutile de dire qu'en comparaison avec le projet Casareccio, nous serons plus séduits par ce second.



Aurélie Hannedouche
c/o L'Atelier pRoLiXe
03.26.51.98.49

Mr ARMAND
Soliloques
12 titres (autoproduction)

Un peu de poésie dans ce monde de brutes.

La Champagne Ardennes, personne ne me contredira, est riche, très riche en groupes de néo-métal- heavy- hard-core . Les fans ne s'en plaindront pas, les organisateurs de spectacles un peu plus. La diversité musicale poserait, d'après certains quelques problèmes chez nous. Qu'à cela ne tienne, on trouve parfois, au détour d'un bac à disques marqué "divers", voire "inclassables", des choses rares, hors normes et Mr Armand en fait partie...

En peu de mots, Mr Armand c'est : des textes assez noirs, scandés (de manière un peu monocorde à mon goût, on en reparle plus loin) sur une musique entre trip hop et métal mélodique plutôt sombre et froide !

Brrr, ben alors, c'est du gothique ? Non , non, on est dans l'Art Poétique braves gens. Bon, très loin des poètes du 19eme au niveau de la forme, mais les thèmes abordés auraient pu l'être par un Germain Nouveau, voir un Rimbaud si ils avaient écrit sur les bistrotts de Montmartre la nuit. "Fumer dans l'odeur de foutre et d'anis en versant quelques lames dans les toilettes des filles parce rien n'est simple." J'ai l'impression d'entendre Verlaine un lendemain de chouille au Procope !
La seule chose qui me dérange



dans ce disque, c'est la froideur du ton, Mr Armand n'a pas l'air d'être très à l'aise en studio face à un micro et sans public, gageons qu'en live, il doit en être tout autrement. Si vous entendez parler d'un concert de Mr Armand, n'hésitez pas, tout ce que vous risquez de perdre, c'est l'envie, en rentrant chez vous, d'allumer la télé et de vous pourrir la tête de choses inutiles et sans fond.
Marc Gaillot

MISS GOULASH
Karaoké karaté club
11 titres (Ektic / Orkhêstra)

J'avais découvert Miss Goulash par hasard dans les bacs de Bimbo Tower l'année dernière, intriguée par le visage d'une fille dessiné sur un fond d'arbres à la Klimt. Le maxi Haro Pacific Chimie Station s'ouvrait par un premier morceau assez Uz Jme Domien, porté par une langue a priori reconnaissable - "tail me iour nenh" - mais aux accents mystérieusement slaves. C'est en fait à Lyon que les onze membres du groupe, dont certains viennent de Bananas At The Audience ou Kabu Ki Buddah, avaient enregistré. Guitares du regretté Guillaume Quémener, à qui le groupe dédie Karaoké Karaté Club, basse, batterie, cordes et cuivres expriment ici encore l'énergie d'un conquistador punk. Si le digipack de ce nouvel opus, également sorti sur Ektic, début avril, montre cette fois Miss Goulash dans un univers japonisant, plus moderne et relativement pastel, leur



musique ne s'est ni adoucie ni électrovisée pour autant : post-core avec violon ? émo-jazz marqué de pizzicato tziganes ? karaokés pour underground ? Difficile finalement de classer cette œuvre, composant aussi avec des samples filmiques, et dont l'aspect révolté d'une mélancolie de l'est ouvre souvent la voie d'une orchestration assez free, dans une instabilité volontaire. Elodie Hemmer

<http://missgoulash.online.fr>

OLDELAF & MONSIEUR D.
Chansons cons !

Tout un programme. Deux zozos musicos et rigolos. Dans la tradition de ces groupes mi-chanteurs mi-clowns. Des enfants des Nonnes Troppo ? Des copains recom-mandables : les Fatals Picards, les Joyeux Urbains, les Blérôts de Ravel...
Et c'est parti pour un tour de manège de chansons loufoques, drôles, insolentes, mais jamais "cons" comme annoncé, ni vulgaires. C'est d'abord le Raoul le pitbull qui n'a pas pu résister à la tendre mère-grand. Ker chansonec, hymne inattendu à la Bretagne, chant de marins détourné sur plages polluées. Petit Pierrot, tendre et enfant battu, aux joues rougies, avec toutes ces rimes en -agues, de Goldorak à **clagues. zic boom**

COUP D'MARRON

Atoll A Terre

14 titres (Labelsouris/Distrib'toi meme !)



Au premier coup d'œil, Atoll A Terre fait froid dans le dos. Mauvais goût ou humeur décapant ? Cloclo doit s'en retourner dans sa tombe. Les a priori une fois dépassés, le calme revient, je débute l'écoute. La mélodie est singulière mais franche et honnête. Au fil des chansons,

je me familiarise avec l'univers coloré de Coup d'Marron pour finalement avouer que c'est une bonne surprise ! Tout est là : le petit accordéon mélancolique frémissant et rappelant Renaud ou Yann Tiersen, la guitare électrique pour vous remettre d'aplomb et les divers instruments "exotiques" (mandoline, ukulélé, banjo...) qui appellent au voyage et qui, dans un tourbillon de fragrances musicales vous emmènent sans prévenir dans un bal 60's.

À travers Atoll A Terre, les rochelais réussissent d'un coup de pierre volcanique à chanter nos colères et nos secrets ainsi qu'à mettre en musique nos plus fortes émotions. Zanin-Zuccari C.

www.coupdmarron.com

minichrozie

FRAGMENT

Prenez deux ex-D-Basser et un Mille-Feuille, ça donne forcément une ambiance glauque. Toxique Autoreverse est une première démo dont les 3 titres sont de bonnes factures. Au première abord, la prédominance des sons synthétiques décontenance. Puis, on se laisse aller dans l'ambiance malsaine et l'on finit par tomber dans le piège de la torpeur de l'orateur. S.C.

www.fragment.fr

CHO YANG

Jeune groupe rémois, Cho Yang se caractérise par une recherche mélodique qui au-delà des imperfections d'une première démo laisse présager un avenir intéressant s'il s'en donne les moyens. Les quatre titres naviguent entre pop mélancolique, rock noise et cold wave, un univers bien à eux qui devrait s'étoffer avec plus de fougue et de raison. S.C.

06 76 94 66 99

AKRO & WIZZLA

Découverte Printemps de Bourges de la région Midi-Pyrénées, les deux lascars puisent autant dans l'énergie de leur expérience de teufeurs que dans leur culture de mélomanes électrofiés. Il en ressort un power-disque fait d'un power-mix aux ambiances power-diversifiées (hip-hop, Fusion Metal, Jungle...). Très physique et

FISH INFORMATIK n°4

Intégrer de la vidéo sur un site

Autant être clair tout de suite : si vous avez eu du mal à intégrer du son en mp3 sur votre site (cf. Fish Informatik n°3), abandonnez tout de suite l'idée de passer à la vidéo. En effet s'il existe des logiciels intuitifs et un format de compression presque standard pour la musique -le fameux mp3- il n'en est rien pour la vidéo.

Il y a pour commencer deux méthodes très différentes de diffusion. La première, le streaming, consiste à fournir un flux continu de donnée vidéo qui est lu en direct par un lecteur spécialisé, tel que Real Player. Evidemment ce flux dépend de la connexion du visiteur et de l'état du trafic sur Internet. La seconde méthode, plus facile à mettre en place, consiste simplement à stocker et proposer au téléchargement un fichier vidéo entier, comme on le ferait avec n'importe quel autre fichier. La difficulté, dans ce cas, c'est de jongler avec les codecs nécessaires pour réduire la taille du film (à moins de ne durer que quelques secondes, votre extrait sera très volumineux).

Deux options s'offrent alors à vous : soit vous choisissez de piocher parmi les codecs natifs installés avec Windows (le MPEG I, par exemple), auquel cas tout le monde sera en mesure de lire le film, soit vous optez pour un codec de meilleure qualité (Divx, Xvid, etc...), mais dans ce cas vous devrez fournir à vos visiteurs le codec qui permet de décompresser la vidéo, celui-ci n'étant pas forcément installé dans leurs ordinateurs.

Si les développeurs fournissent souvent des logiciels qui se cantonnent à la compression via leur(s) codec(s), il existe de puissants logiciels de traitement vidéo qui proposent d'exporter votre fichier en le compressant à l'aide de n'importe lequel des codecs installés sur votre machine. Attention, vous devez toutefois installer les versions de ceux-ci qui permettent à la fois d'encoder et de decoder (versions « pro »). Parmi les gratuits qui regroupent ainsi plusieurs options de compression, VirtualDub est le plus efficace à mes yeux, et surtout celui pour lequel on trouve le plus de conseils sur le net. Un tel logiciel permet de faire des essais, avant de choisir quel codec et quelle résolution (dimensions de l'image en pixels) sont les plus adaptés à votre extrait et à la politique de votre site (un MPEG au format timbre poste peut suffire pour livrer à vos visiteurs des images de beuveries mais s'avérer insuffisant pour proposer votre dernier clip ou un live à des professionnels !). Pensez aussi à jouer avec les taux de

compression : suivant le type d'image, il se peut que vous réussissiez à conserver une image correcte tout en réduisant

énormément la taille du fichier.

Une astuce pour finir : si ça vous fait

révisiter ce liv de réduire le français:

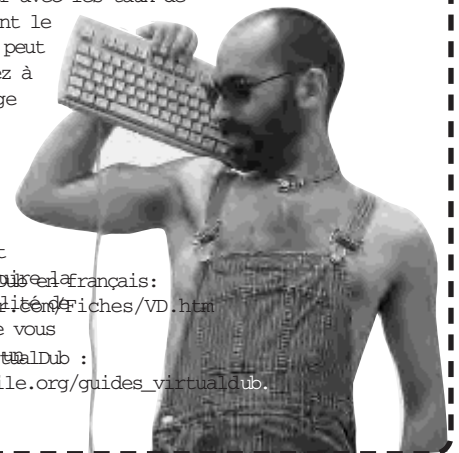
<http://www.racine.fr/Fiches/VD.htm>

vos films mais que vous

prenez à lui pour VirtualDub :

http://www.lesfacile.org/guides_virtualdub.

téléchargements, proposez-en deux



Festis d'été

du 25 juin au 7 août

JAZZ AUTOUR DES FLÂNERIES
Reims (51)

Au sein des Flâneries Musicales, festival de musique classique rémois, l'association Djazz 51 propose de flâner au son du jazz ou plutôt de jizzer autour des Flâneries. Divers lieux de la cité des Sacres sont ainsi investis afin d'accueillir une programmation typique et alléchante.

On notera la présence du Koku Quintet sur l'esplanade Fléchambault (le 7 juillet), un rendez-vous très particulier intitulé Festin (le 8 juillet, au Palais du Tau) soit une rencontre-performance avec des artistes aux noms familiers (Francis Le Bras, Christian Seville, Guillaume Dommartin, Yves Robert ou Alain Julien), le 10 juillet le Centre scolaire et éducatif de Bezannes accueille le premier prix du conservatoire de Paris en saxophone classique en la personne de Stéphane Guillaume qui sera cette fois-ci en 4tet, Quart Ethno le 17 juillet au Parc de Champagne pour un mélange de free jazz et de musiques arabes, le 20 juillet l'Esplanade de la Médiathèque Croix-Rouge avec les prometteurs The Flail, Duo 2 comme son nom ne l'indique pas c'est Julien Duchet au saxophone et Colin Neveux aux percussions ce sera à nouveau sur l'Esplanade Fléchambault. Pour le concert pique-nique du 23 juillet au Parc de Champagne, le jazz fusionnera avec l'électro, le funk, le hip-hop et la soul pour donner Electro Deluxe et Captain Mercier. Les aoûttiens se délecteront par la suite du concert de Christophe Joneau 4tet. Un lieu insolite, le Tennis Club accueillera Tot'M, un collectif amoureux des musiques traditionnelles et de l'improvisation le 29 juillet. A nouveau au Parc de Champagne, Wonder Brass Factory s'annonce festif le 31 juillet. On ne les présente plus, le New Tone Jazz 4tet (cf. ZB. 23) sera en concert, le 4 août, au Parc de Champagne. La clôture se fera le 7 août sur la Place d'Erlon, un steel band d'une vingtaine de musiciens.

<http://www.djaz51.com/flaneries>

Du 21 mai au 24 Septembre

UNE PLACE AU SOLEIL

Place d'Armes - Vitry-Le-François (51)

Vitry-Le-François voit sa ville briller enfin d'une chaleur estivale grâce à Une Place au Soleil que le service culturel réserve à chacun de ses habitants. Si le festival est pluridisciplinaire, il fait de la part belle aux musiques du monde. Le 9 juillet, la place

12, 13 & 14 août

LE CHIEN A PLUMES
Lac de Villegusien - Langres (52)

Le festival 'Le chien à Plumes en Maillot de Bain', 9ème du nom, se déroulera les 12.13.14 août aux abords du lac de Villegusien (LANGRES - 52) et accueillera de nombreux groupes représentant les diverses mouvances des musiques actuelles.

'Le chien à plumes' et ses presque 200 bénévoles ont à cœur de faire découvrir les groupes en devenir et ses révélations autour de têtes d'affiches de notoriété nationale et internationale (Tiken Jah FAKOLY, MATMATAH, Bernard LAVILLIERS, Femi KUTI, FISHBONE...). De plus, le cadre bucolique et champêtre du Pays de Langres offre un écrin de nature indissociable à la convivialité du site (Lac, plage aménagée, camping, forêts...). Sur deux scènes, plus de 20 groupes sur 3 jours, devant un public plus nombreux chaque année (12000 spectateurs en 2004 venant de tous les départements français), le 'Chien à Plumes' se pose aujourd'hui comme le rendez-vous régional de découvertes musicales de tout poils ! L'éclectisme est en effet encore au rendez-vous dans cette édition qui monte en puissance avec une programmation audacieuse et novatrice..

'Le chien' saute du coq à l'âne !

'Le chien à plumes' aime à mixer les genres. Le rock, le reggae, les musiques électroniques côtoieront la chanson, le ska, le punk ou encore les musiques de l'Est, le hip hop ou les musiques africaines..

Tiken Jah Fakoly ouvrira les festivités. Il nous revient avec un nouvel album 'Coup de gueule' qui dénonce les ingérences de certains états africains et leur exploitation par certains pays dit 'développés'. Tiken est devenu un compositeur incontournable et de nombreux artistes se sont joints à la réalisation de cet album (Magyd CHERFI, Mous et Hakim - Zebda, positive Black Soul...). Laetitia SHERIFF (Trip Rock pop), Zenzilé (Electro Dub), Svinkels (Hip Hop déjanté...), Balkan beat box (Electro balkanique), M.A.S.S (Rock anglo-saxon) et bien d'autres seront de la première soirée de fête.

Le lendemain, samedi 13 août, s'articulera autour de MATMATAH, groupe rock plébiscité par le public. Après 'La ouache' ou 'Emma', les Bretons viennent de sortir 'Archie Kramer', album de la maturité où se mêlent énergie rock et textes sensibles. Matmatah sera bien entouré par FEMI KUTI (fils de Fela, digne représentant de l'Afro-Beat) et par FISHBONE (un des meilleurs groupes de scènes Fusion selon beaucoup). L'œil dans le rétro (Chansons cuivrées), Overhead (pop), SHEER K (Electro trip hop) partageront l'affiche.

Enfin, le dimanche 13 août, il vous faudra encore garder de l'énergie pour vivre à fond cette aventure musicale. Bernard Lavilliers sera de la partie et présentera son nouveau 'camet de bord'. Il nous fera partager ses rencontres musicales qui font de lui un vrai chanteur populaire dans le plus noble des sens. The Rockers (Reggae), NOSFELL (OVNI), N & SK (Rock Ska festif), SEEED (Ragga, Dance Hall), GOMM (Rock) et bien d'autres clôtureront le festival.

d'Ames ondulera au son de la salsa, du mambo et du chacha avec l'orchestre Tumbao : dépaysement assuré.

L'Afrique de l'Ouest sera à l'honneur le 16 juillet avec le Yelemba d'Abidjan. Le 23 juillet, le public se laissera envoûter par le flamenco d'Al Andalus. Il faudra ensuite prendre sa planche de surf la plus robuste pour arriver dans les îles du Pacifique avec le groupe Haiva I Tahiti, comme son nom l'indique. Le 13 août sera festif et tonik avec Batozoa. Enfin le

3 septembre, la compagnie Zic Zazou présentera l'histoire d'un vieux kiosque de musique qui retrouve une nouvelle jeunesse musicale (en collaboration avec l'Ecole Municipale de Musique). Jolie programme en perspective et en plus tout est gratuit. Merci Vitry.

Tarifs. Gratuit - les concerts débutent à 16h00
Prog. Tumbao, Yelemba d'Abidjan, Al Andalus, Haiva I Tahiti, Batozoa, Zic Zazou...



Laetitia Sheriff

Festis d'été

8 & 9 juillet

FESTIVAL DES FET'ARTS

Aux Lavières - Chaumont (52)

La Frite une fois est une bonne bande de joyeux lurons qui par la force de leur humour organise des concerts dans la campagne chaumontaise. Là, il s'attaque à l'organisation d'un festival grandeur nature sur deux jours. Une volonté farouche de défendre les artistes locaux mêlée à une programmation dictée par les goûts musicaux des gens de l'asso, le festival Fet'Arts fleurit bon la motiv' et la sincérité.

Prog. Mille-Feuille, The Craftmen Club, Watcha Clan, Lofofora, X-Vision, Conscience Tranquille, Monsieur Z, Wünjo, Kaophonic Tribu, Puja Dub Operators



Jacques Higelin

17 & 18 Septembre

LE CABARET VERT

(Festival Rock et Territoire)

Square Bayard - Charleville-Mézières (08)

Quand une association à vocation culturelle est composée de jeunes attachés à leur territoire, quand cette même association a la noble ambition d'offrir à ses concitoyens un événement musical et festif tout public, quand cet événement dispose de deux scènes sur lesquelles joueront 19 groupes sur 2 jours, quand l'affiche voit autant des

www.lafrite1x.net

22 & 23 juillet

Douzy Rock Festival

Base de Loisirs - Douzy (08)

À partir du 22 juillet prochain, la 11^{ème} édition du Douzy Rock Festival affirme davantage encore son originalité par la mixité des formes musicales qui sont présentées. La programmation musicale mêle têtes d'affiches et découvertes, artistes français et internationaux, dans un esprit d'ouverture aux différents courants, qu'ils relèvent du rock, du reggae ou du festif. L'événement est désormais passé dans l'âge de raison. Fort de ses 4 000 spectateurs en 2004, ce type de festival des Musiques Actuelles est clairement sans égal dans le département des

Ardennes et n'a d'équivalent en région Champagne-Ardenne que le festival Haut Marnais « Le Chien à Plumes ».

Fort de constater en 2004 des félicitations sur sa nouvelle configuration, le festival continuera de se dérouler sous un magnifique chapiteau de cirque qui peut contenir jusqu'à 3 000 personnes. Le plus de cette année 2005 sera mis sur l'agrandissement du village associatif.

Prog. Gomm, Israël Vibration, Les Fatals Picards, ETHS, Lofofora, Luke, Manipulators, The Slipping Kangoroos

www.douzyrockfestival.com

Tél : 06.70.12.67.47

Du 14 au 23 juillet

Festival en Othe et en Armance Aube & Yonne

En deux temps, le festival en Othe propose d'abord les trois jours « Maboul » du 14 au 16 juillet à Aix-en-Othe avec du gros calibre mais de qualité s'il vous plaît : Higelin, Emir Kusturica & No Smoking Orchestra et Ridan. Entre ces têtes d'affiches se glissera des groupes festifs : Les Fatals Picards, Les Fils de Teuhpu et Karpatt. Ensuite du 16 au 23



Datier Saper

groupes de renommée nationale comme Higelin, Mano Solo, Mass Hysteria ou K2R Riddim que des groupes locaux comme Kitchi-Kitchi (NDR - un disque est en préparation entre deux barbecues), Kracooqas (NDR - Le leur de disque est fait et sortira en septembre), Slipping Kangoroos (NDR - les stars de la pop festive locales), Grendel (NDR - qui à coup sûr ramènera un public métal des plus motivés), Ed Warner's Cage (NDR - qui, à 2h00 du matin devra se gonfler de testostérone pour garder ce même public), Cyann & Ben (NDR - qui en esthètes d'une pop atmosphérique trouve enfin une scène à leur hauteur dans leur ville natale), quand aux

concerts sont ajoutés des courts métrages, des expositions, des dédicaces de dessinateurs, des artistes de rue et un village associatif, quand se mêle à l'artistique les trésors de la gastronomie locale. Quand l'association FLAP propose un tel événement pour la première fois de son existence, cela donne Le Cabaret Vert, un festival musical rustique où il fait bon vivre.

Prog. Higelin, Mano Solo, Mass Hysteria, K2R Riddim, Funky Toaster, Kitchi-Kitchi, Kracooqas, Grendel, Taxi Brouss Band, Hedgar, Cyann & Ben, Durb, Ed Warner's Cage, Leolo, Antidote, Karpatt, Florent Vintrigrier, Tagar

Festis d'été

du 30 juin au 14 août
14e Musiques d'ici et d'Ailleurs
Châlons-en-Champagne et
alentours (51)

Jeu 14/07 - BONEY FIELDS & THE BONE'S PROJECT

C'est du blues, copieusement saupoudré de funk et pimanté façon Fields et sa trompette growl made in Chicago.

Ven 15/07 - LA CHANGO FAMILY

C'est en revenant d'un trip au Mexique, des rêves pleins les yeux que quelques jeunes Québécois décident de fonder La Chango Family: ils avaient reçu en même temps, ce qui est rare, une noix sur le coco, et eurent une vision.

Sam 16/07 - RAFAE MC CAMERY & ALL GOD'S CHILDREN

Originaire de New York, Rafee a baigné très jeune dans la musique noire américaine qui a nourri le son merveilleux qu'avec un combo de 6 chanteurs et 6 musiciens de haut niveau il tire des différents styles R&B, funk, opéra/hiphop, pop, soul et gospel. Son message se veut universel pour exprimer les joies et les peines, l'espoir, la rencontre sans jugement du cœur et de l'âme : la vie. Et ce soir on s'habille tous en blanc.

Dim 17/07 - BATUQUE USINA

Un grand maître des percussions brésiliennes, Wilson Farias, est accompagné de jeunes percussionnistes issus des quartiers difficiles de la province de Pernambuco (Nordeste)

Mar 19/07 - DJAMBI

Des voix évoquant la soul music, des percussions omniprésentes, une guitare saturée, une envoûtante section rythmique, une créativité sonore aux claviers, Djambi apporte au reggae la convivialité et le multiculturalisme Brésilien.

Mer 20/07 - PERCUJOVE

Percujove est un groupe instrumental de percussions, formé par 25 jeunes musiciens valenciens, âgés de 13 à 20 ans, étudiants de conservatoire, qui désirent, au travers de leur musique, rencontrer les jeunes du reste de l'Europe.

Mer 20/07 - HORACE ANDY

La voix d'Horace Andy peut vous mener bien haut dans les sphères du plaisir... Une voix authentique, au timbre doux, un peu traînant, parfois onirique, un style inimitable qui aura fait son succès avec Studio One et Massive Attack.

Jeu 21/07 - GROUNDATION

Cette formation originale combinant

l'énergie du rock et la virtuosité du jazz dont ils sont issus est certainement le groupe le plus créatif de la scène reggae actuelle.

Ven 22/07 - DANNI LEIGH + NATCHEZ

Issue d'une famille de musiciens, Danni Leigh a commencé à chanter dès l'âge de 3 ans. Native de Virginie, elle a longtemps baigné dans la musique country, mais celle qu'elle affectionne a des accents très rock, à l'image de ses textes rebelles et non conformistes.

Sam 23/07 - ZEM + BRAY

Zem a développé son expérience musicale sur les scènes ouvertes de Miami où il a grandi.

Dim 24/07 - RICOSON

C'est au rythme de la Salsa, du Son, du Boléro, du Cumbia et du Cha Cha Cha que le sextette Ricoson redonne vie aux vieilles chansons oubliées de la "trova traditionnelle".

Mar 26/07 - LATIF HAMED KHAN & SERGIO LEONARDI

Ce duo, composé des deux virtuoses Latif Hamed Khan (Tablas) et Sergio Leonardi (Guitare acoustique et électro loops) expérimente la fusion de la musique classique indienne et de la musique méditerranéenne aux accents andalous.

Mer 27/07 - DESANDANN

En alliant la danse et la percussion à un répertoire de chansons traditionnelles, ces 10 extraordinaires chanteurs-danseurs diffusent avec un talent rare et désormais internationalement reconnu la culture traditionnelle haïtienne présente à Cuba.

Jeu 28/07 - SHAÂDY

Shaâdy alterne ivresse de vivre, mélancolie et frénésie. Fanfare et musique électronique, dub et ambiance orientale, section de cuivres qui métisse les sonorités, rythmes traditionnels et chanson intimiste, la réussite d'une symbiose qui dépasse le simple mélange des styles.

Ven 29/07 - MADIOKO + NOURAI

Au départ, il y a Isaac et Dany'O de la Malka Family et son funk mythique, puis les rejoint Rafika, une chanteuse bisontine bercée par les traditionnels Chaoui de sa yemma, et ils associent à leur musique les meilleures rencontres de leurs différents voyages.

Sam 30/07 - ALCOHOL FINO

Né à La Plata, Argentine, et mené par le charismatique Lissandro Montes, chanteur et compositeur, Alcohol Fino réunit de jeunes talents issus de la scène métissée de Barcelone: Cuba, Colombie, Argentine, Espagne, Venezuela et... Japon.

Dim 31/07 - JAGALO VURDON

Les musiciens de Jagalo Vurdon expriment l'univers des tziganes Olahs de Hongrie qui ont créé une musique de rassemblement, vive et chaleureuse, où « szájbögzés » (jeux vocaux), cruches, cuillères et autres ustensiles ménagers rythment avec brio danses et chants polyphoniques.

Mer 03/08 - LA LÉGENDE DU MORIN KHUUR

Une création originale sur l'origine légendaire de la vielle mongole à tête de cheval.

Jeu 04/08 - URBAN TRAD

Comme son nom l'indique les 8 musiciens d'Urban Trad puisent leur inspiration dans la musique traditionnelle des quatre coins de l'Europe (Scandinavie, France, Espagne, Europe de l'Est) mais sont fortement ancrés dans le 21ème siècle.

Ven 05/08 - STEPHEN MC CRAVEN'S BLACK STUDIES Black studies, combo cosmopolite sous la direction du batteur charismatique Stephen Mc Craven, associe la tradition musicale noire américaine à l'héritage culturel africain.

Sam 06/08 - KAOPHONIC TRIBU

Sombre, mystérieux, fantasmagorique, extatique, désarticulé, sont les qualificatifs désignant le style de la Kaophonic Tribu.

Dim 07/08 - KHAN BOGD

Gardienne des épopées, lien avec l'au-delà, la musique rythme la vie des nomades mongols.

Mar 09/08 - BATES MOTEL

Devenu depuis son apparition sur ce festival en '95 une grosse pointure du rock celtique, ce groupe des falaises de Cornouailles en Angleterre exprime son goût du rock britannique aux multiples influences en parfaite osmose avec le folk fait pour danser.

Mer 10/08 - SARRY ROISIN DUBH

John, Sean, Michael et William jouent d'un nombre incroyable d'instruments et leur répertoire est autant composé de traditionnels retravaillés par des arrangements audacieux et complexes, que de chansons parfois grivoises parlant d'amour, de politique ou... d'alcool.

Jeu 11/08 - L'DAWA

Jamais à court de mots, L'Dawa c'est tout un univers coloré et festif et, sur scène un pur concentré d'énergie.

Ven 12/08 - FRANK POPP ENSEMBLE

Combinaison de style des années 60 avec des éléments modernes Sixties, Soul, Funk, Groove & Big Beats, Frank Popp Ensemble est mené par un artiste à part entière.

Sam 13/08 - SAFT

Mass Hysteria + Kitchi-Kitchi + Grendel

16/04 - Orange Bleue / Vitry-Le-François

On savait que l'Orange Bleue était depuis longtemps un lieu de rencontres et de diversités. C'est donc une fois de plus que la salle de concerts vitrytate nous livre une prog' à faire pâlir plus d'un passionné.

Au programme : Grendel (groupe ardennais sélectionné en 2004 par le D.S.A.R.), en pleine expansion, leur musique est toujours aussi spontanée et rallie au fil des concerts toujours autant de fans. Puis, Kitchi-Kitchi prend le relais. Cet autre quatuor ardennais rejoue sur la scène qui les avait consacrés quelques mois plus tôt lors d'une édition de Champagne Sur Scène. On peut d'ores et déjà parier que le métal « made in Ardennes » sera prochainement reconnu au-delà de nos contrées.

22h45 : Kitchi-Kitchi finit son set qui enchanta aussi bien le public que le groupe lui-même. Ensuite, la tension monte d'un cran ; les gens se pressent plus encore devant la scène. Les lumières se rallument, la foule s'observe et commente le retour très attendu de la tête d'affiche de la soirée : Mass Hysteria. Il faut préciser que c'est le premier concert du collectif depuis 2 ans et demi, et surtout, grand honneur pour nous marnais, le seul dans le grand Est. On comprend mieux pourquoi il y a une telle pression dans la salle. Les attentes sont nombreuses : le public exige un concert mémorable.

23h00 : le groupe débarque enfin sur scène. On y retrouve un Mouss débordant d'énergie, sourire aux lèvres. Premiers riffs de guitares, premières bousculades et voilà que la scène ainsi que la foule entrent en folie. Jour de gloire pour les fans et de renaissance pour le groupe, qui nous livre un set regorgeant de tubes (Attracteurs étranges, Phénomène, Knowledge Is Power...). Bien entendu, nouvel opus = nouvelles chansons. Les hystériques nous font donc part de quatre nouvelles compositions que le public accueille avec joie.

23h45 : le combo descend de scène et laisse place à l'inévitable rappel. Ce n'est que dix minutes plus tard que Mass Hysteria réapparaît, sourires angéliques sur les lèvres, pour entamer les derniers instants d'un concert, ô combien inoubliable (Contraddiction, Furia, Respect to the dancefloor).

00h45 : Le concert vient à peine de s'achever que déjà une dizaine de fans se ruent vers les membres du groupe qui prennent part volontiers aux photos et

HOT MARNE JAZZ : Erik Truffaz (Ladyland Quartet)

27/04 - Salles des Fêtes / Chaumont (52)

Il le porte bien son nom, ce festival. La deuxième quinzaine d'avril fut en effet chaude de jazz pour le 52. Mais, le Hot Marne Jazz est le point d'orgue d'un programme qui commence bien plus tôt à travers une trentaine de concerts proposés aux scolaires puis par une résidence de Sylvain Kassap ayant pour but de collaborer avec des musiciens amateurs et professionnels du département. Ce même Kassap également à l'honneur cette année puisque directeur artistique.

Si le programme des huit concerts itinérants était fait d'un jazz relativement convenu, il n'en a pas moins procuré de bons moments. Une des dates la plus mémorable fut comme annoncé le Napoli's Wall de Louis Sclavis (le 15 avril, à St Dizier) avec Médéric Collignon, Vincent Courtois et Hasse Poulsen. Quatre musiciens fougueux à l'impressionnante dextérité au service d'un jazz aventureux et inspiré. Tout bonnement magnifique !

Une autre des "grosses" dates était celle d'Erik Truffaz et de son Ladyland Quartet. Une nouvelle fois, la salle des fêtes de Chaumont fut transformée en salle de concerts et une nouvelle fois le son n'était pas à la hauteur du show. Il a donc bien fallu un ou deux morceaux pour s'habituer au son et visiblement ce fut de même pour les musiciens sur scène. Ceci mis à part, ce concert était tout particulier. Hormis le fait qu'il rentrait dans le cadre de la tournée mondiale de promotion du nouvel album Saloua, c'est surtout la présence de Manu Codjia sur ses terres natales qui fleurant bon l'événement. Ah, nous pouvions être fier chaumontais ! Fier du Manu qui a fait ses armes chez nous et qui aujourd'hui joue dans des formations de prestige comme le Baby Boom de Daniel Humair ou le trio de Matthieu Donarier. Du haut de ses trente ans, il est en train d'exploser sur la scène nationale comme internationale.

Mais le Ladyland, ce n'est pas que Manu et Erik, c'est aussi Michel Benita, contrebassiste particulièrement brillant dans ses bidouilleries et autres sampling, et Philippe Garcia à la batterie. Et sur certains morceaux, le chanteur Mounir Troudi jouait les guests.

Étonnant était sûrement le qualificatif que l'on pouvait attribuer à ce nouveau programme de Truffaz. (Par le passé, il faut bien avouer qu'un album comme Bending New Corners, même si l'œuvre de Truffaz ne convainc pas les puristes notamment les fans de Miles Davis, a été pour beaucoup de la jeune génération une porte d'accès vers le jazz au même titre que St Germain.) Là, on ne sait où il veut en venir, il tend à aller dans plusieurs directions, à faire un grand écart entre la world, avec un peu de ragga et beaucoup d'Orient, et l'électro. L'étonnement se fait



Ladyland 4tet (Manu Codjia, Erik Truffaz, Michel Benita et Philippe Garcia)

comme zic vous y étiez...

MOISSONS ROCK : Cho Yang + Kracooqas + Riposte + Fifty One's

04/05 - Salles des Fêtes / Juvigny (51)

Pour la onzième année, les Moissons Rock de Juvigny ont arrosé pendant trois jours la campagne châlonnaise de grosses batteries et de guitares saturées pour le plaisir d'un public toujours aussi fidèle. Une année sur deux, le festival se complète d'un tremplin régional tout aussi rock. Ainsi sur une cinquantaine de démo reçue, l'orga des Moissons, qui mérite alors tout le sens de son appellation, a sélectionné trois groupes qui ont eu le privilège d'ouvrir le festival tout en caressant le rêve de gagner les faveurs du jury, portes ouvertes vers une session d'enregistrement au P'n'F Studio.



Cho Yang

En backstage, la pression se faisait sentir. Cependant peu enclins à dispenser un esprit de compétition, les musiciens du tremplin avaient plus à cœur de donner un bon concert. Trois groupes, trois démarches différentes mais un consensus sur l'ordre de passage. En jeunes premiers, Cho Yang ouvrit la soirée. Il fallut bien une dizaine de minutes pour s'habituer puis mettre de côté le mix façade légèrement choquant pour les oreilles, chose sur laquelle Cho Yang ne pouvait pas intervenir car tenant plus de l'ingénieur du son qui n'avait certainement pas la culture pour sonoriser un groupe qui doit ses influences plus à Sonic Youth, Interpol ou Placebo qu'à Johnny Hallyday. Abstraction faite, Cho Yang délivra un set qui ne manqua pas de bonnes surprises. Car si le groupe fait encore les frais de certaines maladroresses dues à un manque d'expérience (interprétation timide, voix hésitante, gestion du son parfois hasardeuse), il n'a pas manqué de détermination à affirmer un set original avec quelques embardés soniques aux mélodies judicieuses et jubilatoires.



Kracooqas

Unique formation hors Marne, les ardennais de Kracooqas ont ensuite emmené le public du coq à l'âne dans une joyeuse kermesse de styles musicaux où le funk, le métal, le rock, le hip-hop se côtoient, se mélangent et jouent à saute-mouton dessinant ainsi les contours d'un style on-ne-peut-plus festif : le kracoo-métal. Évinçant le sérieux de sa prestation, les quatre kracocs ont multiplié les interventions auto-dérisoires, les onomatopées et les breaks

fantasques. Ambitieuse intention qui les cantonne cependant dans un paradoxe : c'est à la fois la force et la faiblesse du groupe. Mais si sur la longueur, les morceaux ont manqué un peu de fraîcheur et de conviction, il est indéniable que le groupe a une expérience certaine de la scène, quant au public, il fut unanimement conquis par l'énergie de Kracooqas et la performance de Ju, le chanteur, véritable caméléon vocal.



Riposte

Demier groupe en lice, Riposte a d'emblée pris la scène à bras le corps distillant un rock imposant loin du son cheap du dernier enregistrement, l'étonnement n'en est que plus agréable. Avec humilité et une motivation sans faille, le combo a envoyé ce rock alternatif des 90's qu'il affectionne tant. Mais ce serait trop simple de le réduire à cette étiquette puisque Riposte fait preuve d'une efficacité qui n'a rien à envier aux groupes de rock français actuellement en vogue, sans compter que les chœurs doublés ont quelque chose de sympathique qui rappelle les mélodies des Thugs.

C'est ensuite en tête d'affiche et évidemment dans la catégorie hors-concours que Fifty One's embrasa ce qu'il restait de la scène pendant que le jury délibérait. C'était un concert tout particulier que celui de Fifty One's puisque son pilier, figure incontournable du rock champenois, Fred Rochette, faisait là son dernier concert avec cette formation. Autant dire que les fans du groupe avaient répondu présent, arborant tee-shirts à l'effigie du groupe. Plus motivés que jamais, les musiciens ont distillé ce mélange de métal et de rock abrasif au son typé 80's qui les caractérise. Loin de toute mélancolie déplacée, l'ambiance était à la fête. Multipliant les retours, le concert fut un véritable show. Et l'on se souviendra longtemps de cette reprise des Beatles qui vit tous les musiciens de la soirée monter sur scène reprendre en cœur A Hard Day's Night.



Fred Rochette

Fin de la soirée, le verdict tombe et c'est Cho Yang qui gagna les faveurs du jury. Ce dernier a en effet préféré miser sur la marge de progression du jeune groupe et l'originalité de sa musique. Cho Yang gagne donc une session studio chez... Fred Rochette ! Pas de perdant pour cette soirée puisque Kracooqas sort un album en septembre et Riposte avait déjà pénétré dans l'antre du studio châlonnais, il y a quelques mois.

L'épilogue de cette soirée se déroula dans des loges surchauffées avec breuvages-maison, gâteaux et discours de Fred. Extrait : "Ça fait plus vingt ans que je fais ça et je peux vous certifier que le rock'n roll n'est pas prêt de s'éteindre." Ces dires furent confirmés par le succès des deux soirs suivants

comme zic vous y étiez...

ELEKTRICITY #3

du 28/05 au 4/06 - Reims

Si Binary Gears m'était conté... Imaginez quelques férus et fêreuses de musiques, en particuliers électroniques qui décident de partager leur érudition et leur passion. Imaginez les se dire : "Ça intéresse plein de gens dans les autres villes, les rémois aussi ont le droit de découvrir ces artistes". De manière schématique, l'asso et son festival Elektriccity sont nés à peu près comme ça. La troisième édition d'Elektriccity s'est terminée, il y a peu et a offert à la ville un de ses temps musicaux les plus excitant. Le 27 mai, le début des festivités électriques sonnaient la fin de Décadrage (le festival du Manège) avec DJ Grazzhopa Big Band. Le lendemain, les Birdy Nam Nam et comme pour Grand Buffet un mois plus tôt, les absents n'ont plus eu qu'à se mordre les doigts ou rester idiots. Lundi 30, on est dans l'impro totale et Sean Kosa, DJ canadien déjà présent le samedi, décide d'en remettre une couche à l'Appart où se sont greffés en apéro les déjantés Oxes (encore une bonne programmation Reims Punk'n'Roll !). Le 2 juin, un large public est venu se confronter à la classe japonaise de DJ Krush. Comme l'an dernier pour Matmos, le concert se déroulait dans la grande salle du cinéma opéra, cadre parfait pour des ambiances visuelles et sonores parfaites. Le lendemain Elektriccity s'est associé à Césaré pour présenter Elais Guineensis, dernière œuvre de T0, une érection sonore construite à partir de superpositions toutes en finesse. Aux antipodes, on retrouvait ensuite le manager de Daft Punk, Pedro Winter, à l'Apostrophe. En apogée du festival, la soirée de clôture (4 juin) emmena le public de 14h à 5h, c'est-à-dire 15h de musiques non-stop !!! La première partie de la journée repris le principe du Barathon : Domotic, Yaya et Genjini furent les meilleurs moments de ce circuit électrique. Le soir à La Cartonnerie, grand débailage de moyen, autant dans la déco (pelouse sur le sol et écrans vidéos géants) que dans la prog. Si Carl Craig a plutôt déçu, les presta de Sole, Mooky ou de Troy Pierce Vs Magda ont été magnifiques.

LES FEMMES S'EN MÊLENT : Jomi Massage + Nina Nastasia

28/04 - La Lune des Pirates / Amiens (80)

"Les femmes s'en mêlent" est un festival itinérant qui fête cette année son huitième anniversaire. Comme son nom l'indique, il met à l'honneur des musiciennes. La programmation relève d'un habile mélange de valeurs sûres et de découvertes, un sans faute (de goût) illustré par les éditions précédentes : Under Byen, Feist, Shannon Wright, Laetitia Sheriff, Ellen Allien, Queen Adreena, Kim Gordon ou Smoke City pour les plus connues. Cette année les noms étaient tout aussi alléchants (Metric, Help She Can't Swim, First Floor Power, 50 Foot Wave, Martha Wainwright, Shivaree, François Breut, The Go! Team...) mais n'ayant pas l'honneur d'une étape en Champagne, mon choix se porta sur Amiens. L'occasion était également trop bonne pour découvrir La Lune des Pirates. C'est sur les bords de la Somme, dans le centre de la capitale picarde que se situe cette salle de concerts. Sur les quais, entre deux restaurants se profile La Lune. Le cadre est charmant.

A l'intérieur, on pénètre d'abord dans le bar et au charme du quartier s'ajoute la convivialité du lieu, on a l'impression d'être accueilli chez l'habitant. La salle de concert, tout aussi sympathique, offre une proximité idéale pour apprécier cette soirée. Quelques chanceux avaient déjà pu goûter à ce trésor danois lors de sa tournée confidentielle effectuée dans l'hexagone en novembre 2002. Suite à la sortie du premier album Aloud (Telescop / Discograph), Jomi Massage foule enfin de nouveau le sol français. Accompagnée d'un jeune batteur (Emil Landgreen) et d'un guitariste atypique presque autiste, rudement doué, au jeu fin et inventif (Luke Sutherland), la chanteuse, guitariste et pianiste (Signe Høirup Wille-Jørgensen) fait preuve d'un talent impressionnant. La douceur côtoie la rage avec justesse. Servis à part égale, le cerveau est autant touché que le ventre car les compos de Jomi Massage sont le berceau de lignes de chants puissantes et éthérées magnifiées dans des volutes de grosses guitares et d'arrangements méticuleux, comme inattendus. Il en jaillit alors une pop noire et lumineuse à la fois. Sur scène, ce groupe, c'est la classe et la passion incarnées ! L'assistance, trop clairsemée, a bénéficié d'un instant précieux. Nous fûmes sans aucun doute une belle bande de privilégiés.

Dans un autre registre, Nina Nastasia, trop souvent apparentée à Cat Power ou Shannon Wright, ne leur ressemble que dans le fait d'arborer une guitare électroacoustique et de chanter avec une certaine fragilité. Elle est beaucoup plus proche de la tradition chansonniers états-unienne. Elle délivre donc un folk tout en douceur parfois countrisant mais toujours avec une sensibilité à fleur de peau. Certes les compos sont bien alambiquées, et si Steve Albini aime à travailler avec la demoiselle c'est qu'il y a sûrement une raison mais là, ce soir, après la bourrasque émotionnelle provoquée par Jomi Massage, tout ce qui pouvait suivre m'aurait semblé fade. Il ne me restait plus qu'à prendre la route en me refaisant mentalement le concert. S.C.



Au delà des frontières du dub



Il était au début un petit plaisir solitaire qui devint collectif... L'histoire se passe en Jamaïque, dans ce qu'on imagine être un vaste foutoir enfumé, peuplé de platines, claviers, disques, de jacks et d'une console. Au milieu de tout cela un rasta hilare, content de lui et de ce qu'il vient de faire découvrir à ses oreilles... Qu'ils s'appellent alors King Tubby ou Lee Scratch Perry, en remixant les tubes de l'île ou en composant leurs propres œuvres, ils sont devenus les précurseurs de la version "comic-strip" du reggae. Une grosse basse omniprésente et tout autour un vaste collage musical, des poum des tchac des wiiizz, le rire ou les pleurs du petit dernier, la sonnerie du téléphone, enfin tout ce qui pouvait s'enregistrer... Au final, le dub était là. Prêt pour devenir le soleil des dance floors ! C'était au temps des Sound System, radios ambulantes et DJ's live s'en allant porter la bonne parole du reggae sur les routes jamaïcaines à bord d'un vieux camion pourri...

Les temps ont changé depuis, et Lee Perry est devenu un DJ très en vue dans les boîtes de Londres. Les progrès techniques, l'évolution des sons et du matos ont permis au genre de se développer. Depuis quelques années, à l'heure de la techno et de la recherche de la transe, le dub fait un grand retour, et devenu collectif, il monte sur scène. Le rasta serait content de savoir que le dub a aujourd'hui conquis les pentes de la Croix Rousse. : High-Tone, anciennement i-tone, collectif lyonnais de neuf personnes, bidouille ses « low & high tones » depuis une dizaine d'années. Après quelques maxis autoproduits, les Lyonnais sortent leur premier album, Opus Incertum, en 2000 sur le label Jarring Effects, dont ils sont le groupe moteur. Puis tout s'enchaîne : Bass Temperature en 2001, un condensé de leurs maxis, un deuxième album en 2002, Acid Dub Nucleik, un live en 2003, Highvisators, un disque composé en commun avec les Bordelais d'Improvisators Dub, en 2004, et enfin, cette année, Wave Digger, leur petit dernier. « Il y a pas mal de nouveaux tempos, certains hip hop, d'autres break beat, du dub évidemment, de la jungle tek », explique Dj Twelve, le DJ du groupe. High Tone n'a pas trainé : après la sortie de l'album début 2005, ils ont commencé leur tournée dès le mois d'avril. Et leur troisième date les a menés à L'Orange Bleue, à Vitry-le-François. C'est à cette occasion qu'ils ont répondu aux questions de Zic Boom.

Propos recueillis par Cédric Roger-Vasselin

Comment s'est créé High Tone ?

A part Dj Twelve, on se connaît depuis le début des années 90. On jouait ensemble des trucs du style Bad Brains (punk rock). DJ Twelve est arrivé vers 96 à la guitare, avant de passer aux platines en 98. On a fait des reprises de Jam avec des chanteurs mais on écoutait déjà tous pas mal de dub avec les classiques du style Perry, King Tubby, Augustus Pablo...

Que s'est-il passé ensuite ?!

Nous avons décidé d'arrêter le côté chanté pour faire de l'instrumental uniquement, en intégrant donc des claviers plus "synthétiques", des samples qui nous ouvraient à d'autres sonorités (ethnique, électronique, voix diverses), des effets sur la guitare et la batterie. En même temps, la musique électronique était en plein

développement et forcément son influence se fit ressentir directement. Rico, notre ingénieur du son de l'époque (boss du label Jarring Effect) s'occupait de nous faire un son cohérent en façade, bref le mélange musical se fit doucement, mais sûrement !

Vous parlez à juste titre de l'apport de votre ingénieur son. Mais n'y a-t-il pas un paradoxe : High Tone joue du dub, une musique de studio et High Tone est un groupe de scène...

Oui c'est un peu le paradoxe. On fait du dub, on le revendique, mais en même temps on fait un peu l'inverse puisqu'on le ramène sur scène. C'était à l'origine une musique de studio parce qu'il n'y avait qu'en studio que l'on trouvait les moyens techniques de faire remixer les bandes avec plein d'effets. Aujourd'hui, avec la démocratisation du matériel et la baisse de son prix, on a pu faire du dub sur scène, ce qui était l'idée de base, au début du groupe. Puis on a voulu faire quelque chose de plus personnel, ne pas faire que repiquer le son anglais ou jamaïcain.

Peut-on dire qu'il s'agit d'une base reggae plus des bidouillages ?

Non, j'espère que c'est un peu plus que ça. Dans le reggae c'est bien sûr la formule rythmique qui nous plaît et que l'on adopte, mais après il y a différentes attitudes... On se rapproche du punk de temps en temps, c'est sûrement la raison de notre présence sur la tournée avec Burning Heads et NRA l'année dernière. Mais on cherche également du côté de la musique électronique, orientale, comme par exemple dans la première chanson de notre premier album, Delhi/Katmandou. Ça va quand même beaucoup plus loin que le reggae ! Sur notre dernier album, on a des sonorités hip hop, d'autres break beat, de la jungle tek. Dans le groupe, on a des goûts musicaux très éclectiques. On ne sait pas de quoi sera composé notre prochain album. Tout ce qu'on sait, c'est qu'on est ouvert à tous les sons et à leur bidouillage.

A chacun de vos concerts, votre vidéo-jockey tient une place importante. Expliquez-nous son rôle.

Nico fait que ça, et il le fait bien ! C'est un travail à part entière, avec un objectif : mettre les sens des gens en éveil. C'est la suite logique à la musique. C'est complémentaire à nos sons. Il ne prépare pas ses images seul dans son coin. On en discute tous ensemble, chacun apporte ses idées. Au départ on travaillait avec une compagnie de théâtre de rue, "Complexe capharnaüm" à Villeurbanne. Ensuite on a pris Nico à temps complet, qui s'occupe de faire le direct live. Ce sont des mélanges d'enregistrements filmés ou récupérés par nous, mixés avec les prises de vue d'une camera qui est sur scène.

En 2004, vous avez sorti Highvisators, un album composé en collaboration avec les Bordelais d'Improvisators Dub. Comment s'est déroulée cette aventure ?

On s'est réuni une semaine à Bordeaux, avec plusieurs ingénieurs son, de sorte que le studio fonctionnait 24h/24. On est arrivé là-bas sans idée prédéfinie. On ne savait vraiment pas ce que ça donnerait. On échangeait les instruments, il y a un morceau avec les deux drummers en même temps. Mais faut savoir qu'avec les Impros, on a plein de goûts musicaux en commun, même si nos musiques sont chacune cataloguée. Pour la petite anecdote, on devait se partager le mixage des titres de Highvisators, mais au final c'est nous qui avons tout mixé... Ce genre de collaboration est très enrichissant. C'est pour ça qu'en 2006, on va essayer de réussir enfin à caler une date avec Zenzile pour réaliser le même genre de projet.

Pour finir, quels conseils donneriez-vous à des petits jeunes qui voudraient faire du dub aujourd'hui ?

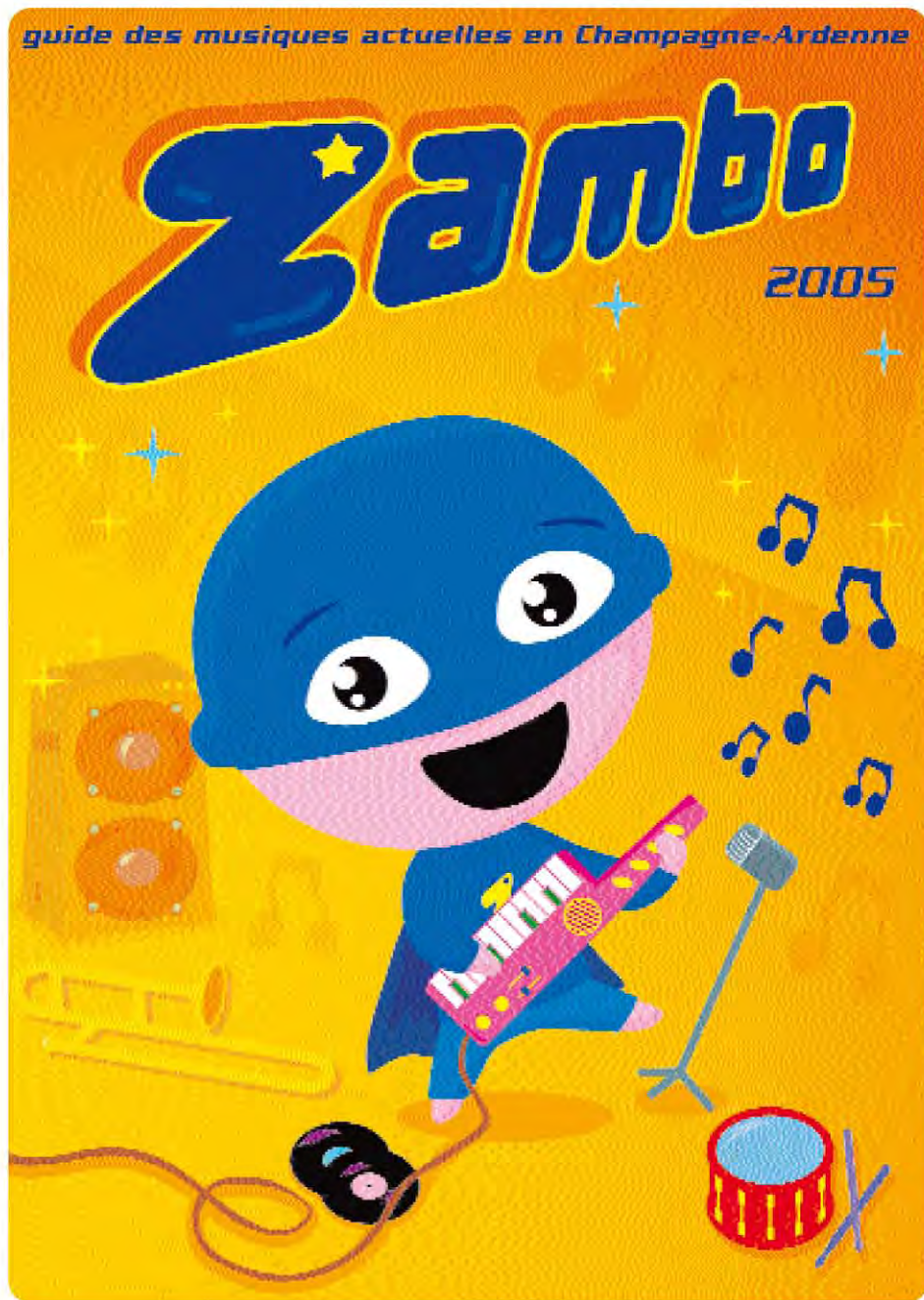
Surtout, faites autre chose ! Autant il y a dix ans, le scène dub

L'annuaire de tous les acteurs de la région :

musiciens, associations, studios d'enregistrement, magasins de disques, locaux de répétitions, salles de concerts, bars-concerts, festivals, presse, fanzines, radios, webzines, graphistes, photographes, sociétés de sonorisation et d'éclairage, magasins d'instruments, conservatoires, écoles de musiques, administrations culturelles...

Zambo, c'est plus de 700 contacts actualisés, un outil précieux pour toutes vos démarches en Champagne-Ardenne.

L'édition du guide Zambo a été réalisé avec le soutien du Conseil Régional de Champagne-Ardenne, de l'Office Régional Culturel de Champagne-Ardenne et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne.



Bon de commande

Zambo, Le guide des Musiques Actuelles en Champagne-Ardenne (édition 2005) est disponible par correspondance. Découpez, recopiez ou photocopiez le bon de commande et envoyez-le dûment rempli accompagné d'un chèque de 7 euros à l'ordre du Polca à :

Polca - 84, rue du Docteur Lemoine - 51100 Reims

Nom : Prénom :

Adresse :

Téléphone : e-mail :